

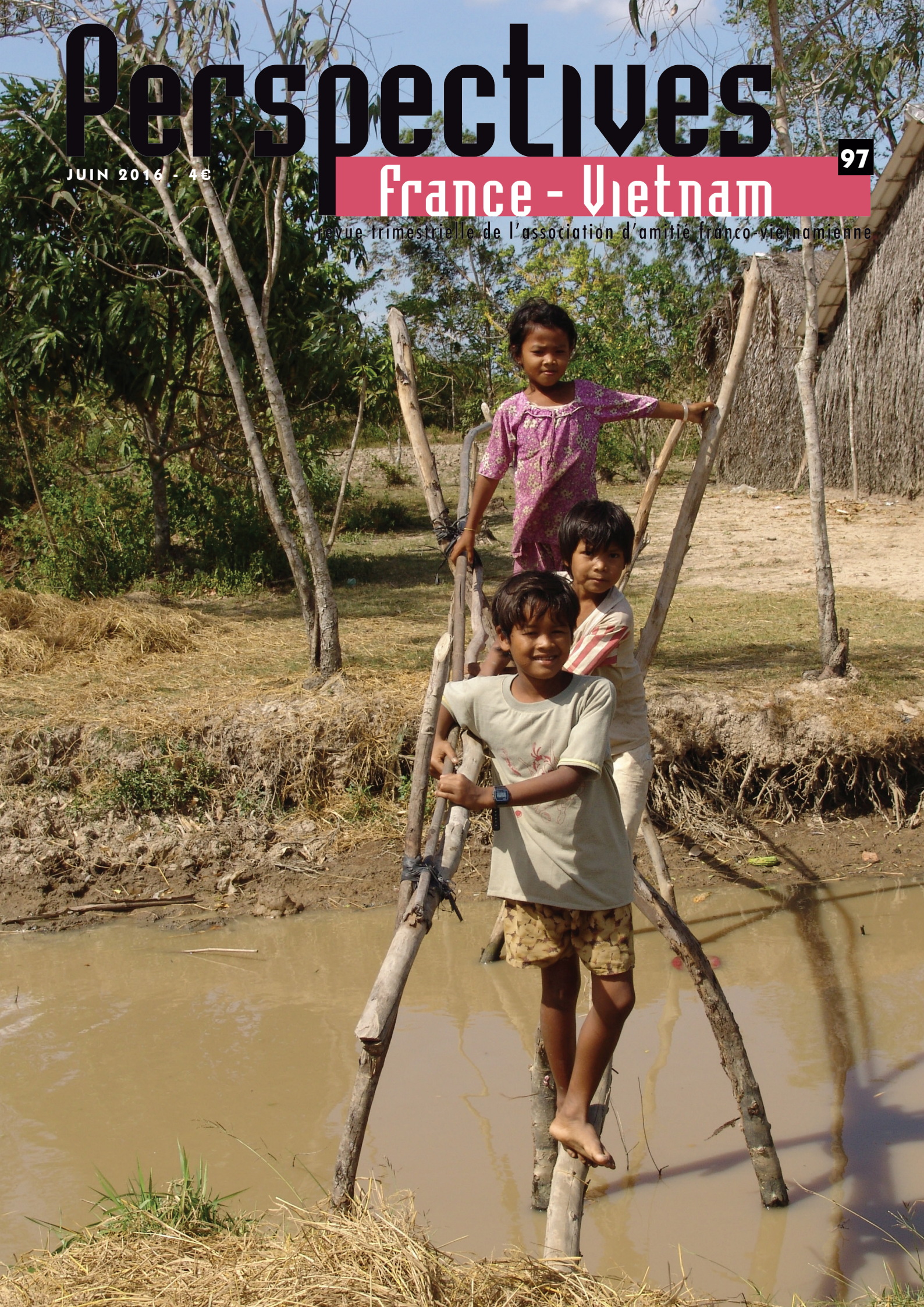
# Perspectives

JUIN 2016 - 4€

97

## France - Vietnam

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne





## L'ÉDITO

**C**haloureux et émouvant rendez-vous, ô combien ! C'était le samedi 28 mai 2016 au Foyer Vietnam de la rue Monge. Tran To Nga invitait à un débat-dédicace de son livre *Ma terre empoisonnée*, le livre de sa vie.

Organisée par l'AAFV, l'UGVF, le Foyer Vietnam, le CID Vietnam et Orchidées, cette rencontre a constitué un moment fort du soutien à Tran To Nga dans le procès qu'elle a intenté à 26 firmes, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent orange à l'armée américaine (on pourra se référer à l'article « Les sociétés productrices de l'Agent orange assignées devant un tribunal français » paru dans le numéro 96 de *Perspectives*).

Tout aussi émouvante, la rencontre avec Luom, jeune victime de l'Agent orange, qui a vu son rêve enfin réalisé : pouvoir aller à l'école ! Ce numéro 97 de *Perspectives* en rend compte. Solidarité encore et toujours avec le peuple vietnamien, la raison d'être de l'AAFV. Un fauteuil roulant suffit à changer une vie. Quand on pense que les gouvernants américains refusent toujours d'indemniser les victimes vietnamiennes de la dioxine...

Une délégation du Bureau national de l'AAFV a été reçue par l'ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France, Nguyen Ngoc Son. Nous avons également eu le plaisir et l'honneur d'accueillir l'ambassadeur lors de notre Comité national du 16 avril dernier. On trouvera dans ce numéro la synthèse de son exposé sur le Vietnam d'aujourd'hui, ses succès et ses problèmes. Et des échos de la cérémonie anniversaire de la réunification nationale, qui suivit en 1976 la libération du Sud en 1975, ainsi que de celle du 126e anniversaire de la naissance du

Président Ho Chi Minh. Amitié encore et toujours avec le peuple vietnamien et ses représentants.

Du côté des comités locaux de l'AAFV, on lira avec intérêt l'entretien avec André Herrero, ancien international de rugby des années 1960, membre du comité de Toulon-Var, qui nous dit ce que le Vietnam représente pour lui. Vous en saurez plus sur nos amis de l'AVSE (Association vietnamienne des scientifiques et des experts) et de l'association Vietnam Cambodge Laos France qui se présentent.

L'AAFV œuvre pour la connaissance du Vietnam. De son passé avec l'Université indochinoise à Hanoï dans le contexte colonial, de son présent, ainsi la place des femmes dans la société et face à l'opinion publique, l'évolution des mœurs et les récentes élections législatives, et de son avenir avec ce projet de « Préservation et Réhabilitation du pont Long Biên et de son environnement ». Pour mieux connaître les 54 ethnies du Vietnam, un article invite à visiter le musée ethnographique de Hanoï. Et les rubriques habituelles.

Bonne lecture.

Et rendez-vous dans les prochains numéros de *Perspectives*. Nous allons ouvrir un courrier des lecteurs. Nous comptons proposer des dossiers sur le système de santé vietnamien, les Assises de Can Tho, le dérèglement climatique, les femmes vietnamiennes... Si le cœur vous en dit, à vos claviers.

Et merci.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT  
Secrétaire général de l'AAFV

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. domicile : ..... Portable : ..... E-mail : .....

profession (si retraité/e, dernière exercée) : ..... Année de naissance : .....

|   |  |      |
|---|--|------|
| <input type="checkbox"/> <b>Première adhésion</b>                 | <input type="checkbox"/> <b>Réadhésion</b> |      |
| <input type="checkbox"/> Personne non imposable ou étudiant       |  | 10 € |
| <input type="checkbox"/> Cotisation de base                       |  | 30 € |
| <i>voir la note ci-dessous</i>                                    |  |      |
| <input type="checkbox"/> Cotisation de soutien (à partir de 75 €) |  | €    |
| <b>En outre, je fais un don de</b>                                |  | €    |

|  |  |      |
|--|--|------|
| <input type="checkbox"/> <b>Premier abonnement</b>   | <input type="checkbox"/> <b>Réabonnement</b> |      |
| <input type="checkbox"/> Adhérent  |  | 12 € |
| <input type="checkbox"/> Non-adhérent  |  | 20 € |
| <i>La revue « Perspectives France-Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.</i> |  |      |

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

Date et signature :

Faites connaître la revue « *Perspectives France-Vietnam* »... et le site national de l'Association [www.aafv.org](http://www.aafv.org)

*Note : Les articles 200 et 238bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2017. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.*

## Ma terre empoisonnée, de Tran To Nga



Mme Tran To Nga avait donné rendez-vous le samedi 28 mai 2016 au Foyer Viêt Nam de la rue Monge pour une dédicace de son livre *Ma terre empoisonnée* (Stock) et un débat. La rencontre était organisée par l'AAFV, l'UGVF, le Foyer Vietnam, le CID Vietnam et Orchidées. Chaleureuse et émouvante rencontre. Moment fort de soutien. Echanges riches, empreints de la détermination réaffirmée par la douce

voix de To Nga et la présence à ses côtés de son avocat Bertrand Repolt - du Cabinet Bourdon & Forestier. Nguyen Ngoc Son, ambassadeur en France de la République Socialiste du Vietnam et Philippe Broussard, écrivain et journaliste qui a cosigné le livre de Tran To Nga, ont également répondu aux nombreuses questions du public. Ci-après une note de lecture sur son livre et une interview.



SOLIDARITÉ

**M**a terre empoisonnée, le livre d'une vie, la vie de Tran To Nga. Une vie de combats et d'utopies. Pour l'indépendance et la liberté du Vietnam.

Elle grandit, au temps de l'Indochine française, dans une famille qui, dès les premières lueurs de la révolution, a épousé la cause de l'indépendance nationale. A 24 ans, sa mère est veuve et mère de quatre enfants. Cela ne l'empêche pas d'être engagée corps et âme dans la résistance contre le colonisateur. Dans la clandestinité à Saïgon, elle glisse de minuscules messages dans le cartable de sa fille, alors âgée de 8 ans. « Sans le savoir, To Nga est "agent de liaison" » ! 1954 : victoire de Dien Bien Phu.

En 1955, elle a 13 ans. Saïgon étant trop dangereuse, sa mère, inquiète d'une arrestation imminente, l'envoie à Hanoï. To Nga y suit des études de chimie et participe aux travaux des champs. Sans qu'elle en ait conscience à l'époque, ce sont les plus belles années de sa jeunesse. A 18 ans, elle atteint son rêve : l'Union de la jeunesse du travail du Vietnam.

Début 1966, alors que les Etats-Unis intensifient leur agression, c'est le départ vers le Sud. Plus de quatre mois sur la piste Ho Chi Minh : dix heures de marche par jour, avec un sac de vingt kilos sur le dos, la faim au ventre, les jambes dévorées par les sangsues, les bombardements de l'armée américaine, le terrifiant napalm, la forêt étouffante, les serpents. Mais une fraternité et une solidarité sans failles entre les combattants.

Tran To Nga est journaliste d'une agence de presse clandestine. Elle travaille à « R », le Comité central du parti, à la commission des intellectuels, à la sous-commission de l'éducation, ce qui lui permet de « saluer la bravoure des jeunes » et d'apprendre à la lecture des journaux que « le monde soutient le Vietnam et s'indigne de l'impérialisme américain ». « A lui seul, l'assaut de l'ambassade des Etats-Unis par un commando de dix-neuf Vietcong devant les caméras du monde entier est entré dans l'Histoire comme un symbole ».

Elle retrouve enfin sa mère, à Cu Chi, qui a survécu à la

prison et aux tortures. Un jour, elle dégouline d'un liquide gluant largué par les avions américains. Sa mère la prévient qu'il s'agit de l'Agent orange, un défoliant pour détruire la forêt où se réfugient les Vietcong. Ce produit a des effets dévastateurs : les arbres meurent, les sols sont pollués, des centaines de milliers, des millions de personnes seront contaminées. Guerre chimique, crimes de guerre, plus grande catastrophe écologique de tous les temps.

Ensuite ce sera encore la clandestinité à Saïgon, « à nouveau » agent de liaison, puis la prison, la torture par les geôliers du régime en place. Et le 30 avril 1975, la liberté retrouvée, la libération du Sud, la patrie enfin réunifiée. Saïgon devient Ho Chi Minh-Ville. Les années qui suivent sont très dures dans un pays ravagé par des décennies de guerres, qui continueront jusqu'en 1989, et soumis à l'embargo américain. Rêve et réalité. Désillusions.

Mariée, en 1968 Tran To Nga met au monde une petite fille qui meurt rapidement d'une malformation cardiaque. Blessure que ne cicatrisera pas la naissance de deux autres filles, apparemment en bonne santé. Tran To Nga découvrira des années plus tard le lien entre l'Agent orange et les lourds handicaps dont souffrent les enfants d'anciens combattants. Le défoliant contient de la dioxine, un poison puissant. Atteinte de cinq des dix-sept pathologies associées à l'Agent orange, elle sait désormais que ce produit a été responsable de la mort de sa première fille et de l'anomalie sanguine de sa deuxième fille, que celle-ci a transmise à ses propres enfants.

Le gouvernement américain refuse obstinément la moindre indemnisation des victimes vietnamiennes, l'immunité dont il bénéficie pour les actes commis en période de guerre empêchant toute reconnaissance de sa responsabilité. Tran To Nga a intenté un procès à l'encontre de 26 firmes chimiques américaines, dont Monsanto, qui ont fourni le poison à l'armée américaine. A travers elle « c'est la dernière chance pour les trois millions de victimes de la dioxine au Vietnam » de se faire entendre.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT

## Interview de Tran To Nga

**Quand et comment est née l'idée de ce livre ?**

► Depuis longtemps je voulais écrire ce livre, mais je pensais l'écrire en vietnamien, dans ma langue maternelle.

**A travers votre livre c'est votre histoire mais aussi celle de votre famille que vous racontez. Comment ont réagi vos sœurs et frères ?**

► Nous sommes une famille discrète et ne voulons pas trop parler de nous, même si chacun de nous a vécu une vie mouvementée, pleine d'aventures ou plutôt de mésaventures et d'histoires en parallèle avec l'histoire de notre pays. D'ailleurs, ce livre, je l'ai écrit loin d'eux, en France et en français. Ils ont donc eu un peu peur pour moi que je ne puisse être à la hauteur de la tâche, et surtout que je ne puisse bien m'exprimer fidèlement car mon histoire est aussi l'histoire en miniature de mon pays. Ne pas embellir ni salir n'est pas chose facile

**Et vos deux filles, leur aviez-vous déjà parlé de tout ce que vous aviez enduré ?**

► Mes deux filles connaissent un peu ce qui s'est passé pour ce qui les concerne depuis leur naissance car, à cause de leur mère, chacune a vu le jour dans une situation assez spéciale. Mais ce que j'ai vécu et enduré, je préfère les en écarter pour les préserver. J'ai surtout raconté l'histoire de leur sœur défunte pour qu'elles ne l'oublient pas.

**Vous racontez votre vie de petite fille au Nord et au Sud, votre parcours de résistante. Comment vos ami(e)s qui ont vécu et partagé certaines périodes ont réagi à votre livre ?**

► Malheureusement, le livre est écrit en français, et rares sont ceux ou celles parmi mes ami(e)s qui maîtrisent suffisamment le français pour le lire. Uniquement, une amie de maquis qui vit actuellement en Hongrie a pu le lire. Elle m'a écrit « *J'ai reçu ton livre et je le devore. Dès les premières pages, je ressens une grande compassion pour ta vie, la vie des enfants des combattants. J'en suis très touchée car à travers ton histoire, je m'y vois et je revois aussi mes amis qui ont vécu avec moi dans le maquis...* ». C'est une des raisons pour lesquelles j'ai hâte de le réécrire en vietnamien.

**Vous rendez hommage aux combattants de l'ombre. C'était également votre but en écrivant ce livre ?**

► Oui, c'est le premier but. Je voulais parler plutôt en leur nom, leur rendre hommage et les faire revenir vivre cette vie qu'ils n'ont pas eu le temps de vivre pour réaliser leur rêve. J'espère qu'à travers les pages, les lecteurs partageront avec moi le respect et l'hommage envers ceux qui ne sont plus de ce monde et ceux qui vivent encore, toujours



dans l'ombre, après avoir accompli leur devoir envers le peuple et la Patrie.

**Dès votre libération de prison en 1975 on sent poindre chez vous déjà de la désillusion. Vous pouvez expliquer ce que vous ressentez ?**

► Pendant la guerre, sous les bombardements, nous avions rêvé, sacrifiant notre vie et notre sang. Et pourtant notre rêve était, est très simple : le bonheur pour le peuple, plus de bombes, plus de guerre... Et très rapidement, rêve, réalité. Je pense surtout à ma mère et aux amis tombés sur les champs de bataille, n'ayant même pas vécu les vingt-cinq ans de leur vie.

**Votre livre est arrivé à son terme, son écriture a-t-elle été douloureuse ou /et bénéfique ?**

► C'est à vous de juger

**Oui en tant que lectrice, je l'ai trouvé émouvant et parfois éprouvant ! Eprouvant en découvrant toutes ces souffrances vécues et racontées au plus près. Mais pour vous, en tant qu'acteur et témoin de ces événements tragiques, l'écriture a-t-elle été bénéfique ? A-t-elle permis de mettre les choses au point avec vos ami(e)s, vos « ennemi(e)s », etc.**

► Pour le moment, le livre n'est pas paru au Viet Nam, donc je ne peux pas parler de ce que peuvent penser mes ami(e)s ou le gouvernement, ou même ceux qui ne m'aiment pas au Viet Nam. Par contre, je pense que je suis parvenue quand même à faire comprendre aux amis vivant en France, Vietnamiens ou Français, quelques traits de l'histoire du Viet Nam sans la salir ni l'embellir. Pour moi, c'est un devoir accompli.

J'espère qu'enfin tous les Vietnamiens se rapprochent vraiment, combattent ensemble, s'unissent pour le BONHEUR, la JUSTICE et la PAIX. Alors, oui, j'espère qu'en ce sens mon livre a son côté bénéfique.

**Pensez vous que votre livre sera publié au Viet Nam ?**

► Je ne pense pas, parce qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui lisent en français. Je préfère le réécrire moi-même en vietnamien, le considérant comme une dernière offrande à ma famille et à mon pays natal. C'est ma façon d'exprimer ma reconnaissance envers les deux pays que j'aime de tout cœur.

**Le procès contre les sociétés américaines est votre dernier combat comme vous l'écrivez. Êtes-vous optimiste ?**

► C'est un combat, une vraie lutte pour la justice et les gens qui souffrent. Je n'ai jamais pensé que c'était facile, car pour reconnaître le mal qu'on a fait, que ce soit une petite faute dans la vie quotidienne ou un grand crime pendant la guerre, il faut avoir du courage, du respect pour soi-même et aussi, dans cette affaire, un grand sens de l'humanité. J'espère que tôt ou tard, la conscience des firmes américaines et aussi celle des avocats qui les défendent se réveillera et qu'ensemble on trouvera une solution pour toutes les victimes de l'Agent orange. De mon côté, je ne me pose pas trop de questions. Comme depuis le début de ma vie et de ce procès, je ferai tout ce que je peux, je donnerai le maximum de moi-même avec à mes côtés, mes avocats et tous mes amis qui m'entourent de leur affection, de leur confiance et de leur courage.

Donc, on avance !

HỒ Thuy Tiên



## Le rêve de Luom réalisé

Nos actions de solidarité dans la Province de Hau Giang ont été axées en priorité sur l'aide aux victimes de la dioxine, avec en particulier six micro-crédits d'élevage de truies, un élevage de vaches, trois constructions de maisons du cœur, l'équipement d'un dispensaire, la construction d'une école maternelle.

Lors de la visite de la famille de Luom, une jeune victime de l'Agent orange, à qui nous avons donné une truie, j'ai été particulièrement ému par une gamine de quinze ans très handicapée avec une énorme bosse, incapable de tenir sur ses jambes et n'ayant pas de force dans les bras. Elle passait ses journées allongée dans son lit. Avec Didier Clavequin nous avons réussi à convaincre Mme la Pr Nguyen Thi Hoi de lui faire un cadeau. Avec un malicieux sourire, Luom nous a dit vouloir une seule chose. Sûrs de nous, nous avons accepté la demande qu'elle nous ferait. Nous fumes alors ramenés à la dure réalité du terrain : elle voulait apprendre à lire et écrire et donc aller à l'école. Impossible de réaliser son rêve car elle habite à huit kilomètres de l'école et sa maison n'est accessible qu'en bateau.

Au moment de la quitter elle rappelle Mme Hoi et lui dit : « je suis une jeune fille et j'aimerais pouvoir me maquiller ». De retour en France, ma femme et ma fille lui achetèrent une belle trousse à maquillages, des brosses à cheveux et autres accessoires que je lui remettrai six mois plus tard. Lors de cette visite, elle avait un fauteuil roulant remis par la Croix Rouge qui permet à ses parents de la déplacer, ce que toute seule elle ne peut pas faire. A chaque passage à Hau Giang, j'essaie de voir Luom. Et c'est avec joie que, la dernière fois, la famille m'a reçu dans leur



nouvelle maison qu'ils avaient pu construire grâce aux suites de l'attribution de la truie. Aujourd'hui Luom a vu son rêve réalisé car, un internat ayant été construit en ville, elle peut enfin aller à l'école. Ensuite elle ira dans un centre de formation. Son rêve enfin réalisé.

Alain DUSSARPS

## La province de Hau Giang

Située dans le delta du Mekong, la province de Hau Giang ne présente que peu de sites touristiques. L'eau est présente partout dans cette région et les déplacements se font plus souvent en mobylette et bateau qu'en voiture. Pour se rendre sur le terrain nous passons de longs et agréables moments en bateau à moteur sur les arroyos. J'adore voir la vie quotidienne et je ne suis plus surpris de voir les gens se laver, faire la vaisselle ou tirer l'eau nécessaire à la vie quotidienne dans la rivière. Nous croisons souvent des marchands ambulants ; leur bateau est soit une épicerie, soit une quincaillerie ambulante. La végétation sur les rives est luxuriante : beaucoup de palmiers d'eau, de cocotiers. Sur les digues, piétons et deux roues passent sur une petite route asphaltée par endroits.

Côté touristique, on ne manquera pas le marché flottant de Phung Hiep. Il faut s'y rendre de très bonne heure, en bateau, pour voir toutes les embarcations pleines de fruits et légumes. Les paysans viennent vendre leur récolte aux grossistes qui ensuite alimenteront les marchés environnants. Sur chaque bateau une longue perche en bambou porte les différents fruits et légumes recherchés par les acheteurs. Vers huit heures, le Mékong retrouve son calme relatif, le marché étant terminé. Pendant longtemps, il y avait à Phung Hiep un marché aux serpents. Il est aujourd'hui interdit mais, en fouillant un peu, vous pourrez acheter des reptiles pour votre repas du midi. A ma connaissance, il n'y a qu'un seul musée dans la province, celui de l'Etat-major de la Résistance du Sud pendant la guerre américaine. J'ai eu la chance de le visiter avec des survivants de la guerre.



## Rencontres avec l'ambassadeur Nguyen Ngoc Son

Une délégation du BN de l'AAFV a rencontré le 29 mars 2016 Nguyen Ngoc Son, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France. Elle était composée de Gérard Daviot, Jean-Pierre Archambault, Nicolas Bouroumeau, Alain Dussarps et Hélène Luc. Côté vietnamien, ont également participé à la rencontre Nguyen Manh Thang, Ministre Conseiller, Trinh Xuan Kham, Ministre Conseiller et Ngo Le Van, Conseiller.



**N**guyen Ngoc Son a brossé un panorama des initiatives de l'année 2016 concernant le Vietnam parmi lesquelles :

- ▶ début juin à Lyon, une semaine de promotion des produits agricoles vietnamiens,
- ▶ les Assises de la coopération décentralisée de Can Tho, du 14 au 16 septembre,
- ▶ le Forum des Affaires France-Vietnam, les 26 et 27 octobre à Ho Chi Minh-Ville, auquel participeront une centaine d'entreprises françaises.

Concernant les Assises de Can Tho, Nguyen Ngoc Son a mentionné la foire commerciale qui se tiendra en parallèle et le forum de promotion des activités dans le delta du Mékong. Il a indiqué le soutien de l'ambassade à la pré-

sence des associations aux assises.

La visite de François Hollande au Vietnam est annoncée pour septembre. Le Vietnam va entreprendre des démarches pour une rapide ratification de l'accord Vietnam-Union européenne, la France tardant quelque peu à le faire. Des réceptions auront lieu pour les anniversaires du 30 avril 1975 et du 2 septembre 1945. Des projets de colloques et conférences sont en cours d'examen, notamment sur le 70<sup>e</sup> anniversaire de la visite en France du Président Ho Chi Minh. D'autres sont déjà arrêtés. Nguyen Ngoc Son a rencontré Tran To Nga ainsi que ses avocats. La solidarité de l'ambassade dans le procès qu'elle a intenté aux firmes américaines qui ont fourni l'Agent orange à l'armée américaine est pleine et entière.

La délégation de l'AAFV a notamment abordé sa participation aux Assises de Can Tho. Elle a informé sur ses actions de solidarité et ses relations avec la Croix-Rouge et le PACCOM (The People's Aid Co-ordinating Committee). Elle a fait part de son souhait de voir les formalités administratives allégées. Le projet d'initiative sur la construction d'une industrie numérique au Vietnam et la propriété intellectuelle a été évoqué. Gérard Daviot est revenu sur la 2<sup>e</sup> Journée des associations d'amitié et de solidarité avec le Vietnam qui s'est tenue à Montreuil le 6 juin 2015, se félicitant à nouveau du succès qu'elle a été. En attendant la 3<sup>e</sup> !

*JPA*

A l'occasion de la réunion du Comité national de l'AAFV du 16 avril 2016, nous avons eu l'honneur et le plaisir d'accueillir Nguyen Ngoc Son, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France, accompagné de Nguyen Manh Thang, Ministre Conseiller, Trinh Xuan Kham, Ministre Conseiller, Ngo Le Van, Conseiller, et Nguyen Hong Son, Conseiller.

**H**onneur et plaisir également d'accueillir Claude Blanchemaison, ancien ambassadeur de France au Vietnam, qui a participé à nos travaux.

Nguyen Ngoc Son a fait un exposé sur le Vietnam d'aujourd'hui et les relations entre le Vietnam et la France, exposé suivi d'échanges fructueux et fraternels. Le

XII<sup>e</sup> congrès du Parti Communiste Vietnamien, tenu en janvier dernier, a réuni 1510 délégués représentant les 4,7 millions de membres du parti. Il a fixé les objectifs du pays pour les cinq années à venir.

### Des progrès remarquables

Le contexte, aux plans régional et mondial, est « compliqué », marqué qu'il est par le ralentissement économique, la concurrence entre les grands pays pour imposer leurs intérêts et la situation en Mer orientale. Cela étant, 30 ans après le Doi Moi, les résultats sont là : l'économie du Vietnam est stable, avec une croissance de 6 à 7 % depuis 10 ans, 6,7 % en 2015 ; les conditions de vie s'améliorent ; le Vietnam est sorti en 2010 du groupe des pays les plus défavorisés pour intégrer celui des pays à revenus intermédiaires (2 100 dollars par an par habitant) ; la grande pauvreté a significativement reculé (elle touchait 58 % de la population en 1993 et, en 2015, 5 %) ; en 2015, une inflation de 0,6 %, taux le plus bas depuis 14 ans ; le Vietnam connaît une stabilité politique et sociale et sa position internationale s'est améliorée depuis deux décennies ; pour la première fois, une femme a été élue Présidente de l'Assemblée nationale.





Gérard Daviot, Nguyen Ngoc Son, Hélène Luc et Jean-Pierre Archambault

### Des défis

Le Vietnam est confronté aux défis suivants :

- ▶ aller vers un développement « durable » au sens où le rendement de la production et la compétitivité des entreprises seront améliorés car, actuellement, ils restent modestes, même comparés aux pays voisins de l'ASEAN ; 6,7 % de croissance c'est bien mais pour aller vers un PIB de 15 à 18 000 dollars par habitant vers 2030, il faut un taux de 8 % ; cela suppose de poursuivre les efforts de formation, notamment professionnelle ; le développement est inégal entre les villes et les campagnes confrontées à des problèmes d'eau potable, de sécurité alimentaire, de pesticides et de déchets (sacs plastiques le long des routes par exemple) ; et il y a l'épée de Damoclès du changement climatique et la montée du niveau de la mer (déjà salinisation des eaux du Mékong) ;
- ▶ faire bénéficier pleinement toute la population de la politique du renouveau ;
- ▶ éradiquer des fléaux sociaux (corruption, inégalités entre riches et pauvres).

### Les objectifs

Il faut développer un parti (unique) sain et puissant, proche de la population, agissant préventivement contre la corruption et favorisant la démocratie dans un Etat de droit socialiste. Il faut également renforcer la ligne extérieure autonome, diversifiant les relations, en tant que membre responsable de la communauté internationale. Et il faut une croissance plus élevée en privilégiant la qualité, dans une économie de marché socialiste avec participation du secteur privé et intégration des sciences et des techniques.

### Les relations avec la France

Elles sont très bonnes. Un partenariat stratégique a été signé entre les deux pays en septembre 2013, portant sur tous les domaines (politique, économie, culture, éducation, santé, défense...). Les échanges sont réguliers. Il y a eu ces dernières années de nombreuses visites en France de responsables et de ministres vietnamiens. François Mitterrand fut le premier Président français à se rendre au Vietnam en 1993. Jacques Chirac y est allé deux fois, en 1997 et en 2004. François Fillon, Premier Ministre, s'y est rendu en 2011. François Hollande doit s'y rendre au début de l'automne (sa visite a déjà été ajournée plusieurs fois). Cela étant, au plan économique, la relation reste modeste relativement aux potentialités et souhaits des deux pays. Il reste à concrétiser le partenariat stratégique, tâche la plus importante de l'ambassade. Dans ce contexte, les Assises de la coopération décentralisée de Can Tho, du 14 au 16 septembre 2016, et le Forum des affaires France-Vietnam à Ho Chi Minh Ville avec une centaine d'entreprises françaises, les 26 et 27 octobre 2016, revêtent une importance

particulière. Des projets sont en cours, ainsi le métro de Hanoï. Ils portent sur les domaines des transports, l'aérospatiale, l'énergie.

### Un deuxième satellite

Un premier satellite a été lancé par la France. Il fonctionnera jusqu'en 2018. Des négociations sont en cours pour le lancement d'un deuxième, d'une durée de vie de 10 ans et avec des images d'une plus haute définition. Par qui ? Avec quel financement ? Le Vietnam a 3 000 km de côtes. Son économie maritime se développe. La pêche doit se faire en haute mer. Il y a donc des besoins d'informations (météo, circulation). Pour la Défense et l'armée également.

### Une deuxième centrale nucléaire

La décision de la construire est prise. Cela suscite un grand débat dans le pays. Des études sont en cours sur son emplacement. Concernant les énergies renouvelables, les centrales hydrauliques posent des problèmes de déplacements de population, de déforestation, de changements de modes de vie et sont cause de sécheresse. L'énergie solaire et les éoliennes sont trop chères. Actuellement, l'énergie est principalement fournie par les centrales à charbon.

### Le Partenariat Transpacifique (TPP)

D'après les experts, le Vietnam devrait être le pays le plus bénéficiaire du TPP récemment signé et qui doit encore être ratifié par les 12 pays signataires : croissance de 8 à 9 % en perspective ; les secteurs du textile, de l'habillement, de l'agroalimentaire vont connaître un développement rapide. En revanche, il y a des soucis pour les paysans, surtout les éleveurs (exploitations familiales petites, pas de chaînes industrielles pour le bœuf, la volaille) pour qui il sera difficile de résister à la concurrence. On ne sait pas encore quel sera le niveau de conséquences pour la paysannerie. Et il y a Monsanto qui « revient » au Vietnam avec ses OGM et les problèmes que cela pose en termes de santé et de propriété intellectuelle (brevets sur les semences).

### Les Vietnamiens en France

300 000 Vietnamiens vivent en France, à la fois bien intégrés et conservant des liens forts avec le Vietnam. Il y a 7 000 étudiants et stagiaires. On compte moins de médecins qu'autrefois, que l'on a du mal à faire venir. Comment faire venir en France plus d'étudiants vietnamiens à fort potentiel ? Il y va un peu de la Francophonie même si tout ne s'y réduit pas.

Le Vietnam est prêt à être le pont entre la France et l'ASEAN. De son côté, la France est prête à être le pont entre le Vietnam et l'Europe. Alors...

*Jean-Pierre ARCHAMBAULT  
Secrétaire général de l'AAFV*



## Intervention lors de la cérémonie de célébration de la réunification nationale

Le 28 avril 2016, Gérard Daviot et Jean-Pierre Archambault ont représenté l'AAFV à la cérémonie de célébration de la réunification nationale de 1976, qui a eu lieu à l'Ambassade de la République socialiste du Viêt Nam. A la demande de son excellence Nguyen Ngoc Son, notre ami Alain Ruscio est intervenu.

Lorsque son excellence, M. l'ambassadeur de la République socialiste du Viêt Nam en France, M. Nguyen Ngoc Son, m'a demandé de bien vouloir intervenir ce soir, je me suis interrogé. Que me valait cet honneur ? Était-ce un hommage rendu à un, « parmi des millions d'autres », comme chantait Jean Ferrat, à un des combattants pour la paix de la génération 68 ? Car « combattant » fait inévitablement penser à « ancien », même si ce qualificatif est plus qu'honorable. Cela me rappelle donc que j'aborde en ce moment aux rives de la vieillesse. Mais, après tout, la vieillesse, au Viêt Nam, est un signe de sagesse. Donc, j'assume.

Ou est-ce à un ami qui, depuis 1978, se rend régulièrement dans ce pays, l'a vu si pauvre, si démuné, et le voit aujourd'hui si dynamique, engagé, au milieu de mille contradictions et au prix d'inégalités sociales, sur la voie de la prospérité ?

### Alors, oui, je peux témoigner

Que j'ai vu ce peuple avoir faim en silence, porter de pauvres vêtements un peu usés, traverser les rues des villes et des villages sur des bicyclettes rafistolées et grinçantes. Mais aussi que, pour tempérer tout cela, j'ai vu les files d'enfants se diriger vers les écoles, les médecins vietnamiens se dépenser sans compter, les chercheurs de l'Institut Pasteur travailler avec un matériel obsolète et, malgré tout, parvenir à des résultats...

### Alors, oui, je peux témoigner

Que j'ai vu ce peuple sorti de 30 ans de guerre, replongé au printemps 1979 dans le drame d'un nouveau combat contre des hommes qui se prétendaient la veille encore ses frères, assailli au sud par les Khmers rouges, au nord par le grand voisin, dénoncé, isolé sur la scène internationale. Et sortir de ce nouveau drame par le haut.

### Alors, oui, je peux témoigner

Que le peuple vietnamien n'a cessé aux pires moments, de sourire, de chanter, de rire, du vendeur de Phô dans la rue, du petit can bô aux dirigeants, les fils préférés de l'oncle Ho, Pham Van Dong et Vo Nguyen Giap, que j'ai alors régulièrement rencontrés.

Un jour, en une phrase, prononcée par un de mes chers amis vietnamiens, aujourd'hui décédé, que nous appelions

affectueusement le « Vieux crabe », j'ai compris la « rage d'être Vietnamien », comme l'avait bien titré Jean-Claude Pomonti. Le « Vieux crabe », Dong Sy Hua, c'était son nom, me dit : « *Nous sommes en train de passer de la misère à la pauvreté.* »

Pour ce peuple imprégné d'histoire, tout était dans le mouvement.

### Et le mouvement ne s'est pas arrêté

Mais nous sommes ici pour évoquer le 30 avril 1975 et la réunification du pays qui s'ensuivit, un an plus tard.

Il est fréquent d'utiliser, pour évoquer les guerres sur la terre vietnamienne, l'expression « la plus longue guerre du siècle ». Formule difficilement contestable. C'est l'occasion pour nous, Français, de rappeler que c'est notre pays – ou, pour être plus précis, le colonialisme qui régnait alors chez nous – qui a été à l'origine de ce drame. Faut-il rappeler septembre 1945, l'attaque contre le Comité du Nam Bo à Saigon, le voyage avorté de Ho Chi Minh en France durant l'été 1946, à la recherche d'interlocuteurs qui, tous, se défilèrent, puis, en novembre de la même année, le bombardement de Haiphong ? C'est à ce moment-clé qu'a commencé le drame du Viêt Nam, et je ne peux ici parler de ces épisodes sans avoir une pensée émue pour notre cher Philippe Devillers, qui nous a quittés cette année, et qui a tant contribué dans ses ouvrages à éclairer cette genèse.

Ensuite, tout s'est enchaîné, les maquis isolés, les soldats va-nu-pieds de 1947 face à l'armée française, la montée en puissance jusqu'à Dien Bien Phu, puis Genève et la trahison des accords. Cette guerre du Viêt Nam, dite « seconde » – mais je fais partie des observateurs qui estiment qu'il n'y a eu qu'un seul conflit, avec certes de courtes pauses – était inscrite dans cette violation cynique d'un accord international, à l'initiative, déjà, de Washington, avec la complicité de Paris, et dans le silence coupable de Pékin et de Moscou.

### Trente ans de guerre, donc, de 1945 à 1975

Enfin vint le 30 avril 1975. Cet épisode peut être valablement qualifié d'historique, bien que le mot soit galvaudé. Historique, ce jour le fut sans aucun doute pour les principaux protagonistes. Pour le Viêt Nam, ce fut la première fois, depuis cent-vingt années, que la totalité du pays était libre de toute emprise étrangère. Pour les États-Unis, cette défaite, la première de cette ampleur dans leur histoire nationale, fut durablement traumatisante. Mais la signification profonde de l'événement dépassa largement ce cadre bilatéral. La plus grande puissance militaire, économique et politique du XX<sup>e</sup> siècle s'était révélée incapable, malgré les moyens énormes employés, de briser un mouvement populaire, soutenu par l'opinion mondiale et bénéficiant de l'aide des pays socialistes de ce temps.

Certes, l'évolution des relations internationales, rapide, qui suivit, ne confirma pas l'optimisme de ce printemps-là. Il n'empêche. Le monde n'était plus tout à fait le même avant et après la victoire du Viêt Nam.

Mais cette victoire, le peuple vietnamien l'a payée très cher.

Au nord du pays, plus de 4000 communes, sur 5 778, ont

connu à un moment ou à un autre, souvent plusieurs fois, des bombardements. Sur les 30 capitales provinciales, 28 avaient été atteintes. 3 000 écoles, 500 hôpitaux, des dizaines de milliers d'habitations, d'édifices divers, avaient été détruits, totalement ou partiellement. Au sud, les campagnes avaient souffert, énormément souffert. Partout dans le pays, les champs, les rizières, les forêts, étaient truffés de bombes non explosées. Et que dire alors des défoliants, qui ont empoisonné la terre de ce pays, comme titre l'ouvrage de notre amie Tran To Nga, cet être humain d'exception, cette femme si courageuse qui attaque en ce moment en justice les sociétés américaines responsables ? En 1975, il fallait faire face à tout, et vite. Or, ce Viêt Nam, magnifié – peut-être trop – par ses amis, était pauvre, très pauvre.

**Les années qui suivront seront cruelles...**

Ce fut le temps de l'isolement. Un monde capitaliste hostile (le blocus américain mesquinement revanchard, l'hostilité française brisée seulement par le voyage du président Mitterrand en 1993), un voisin du nord agressif, tentant en permanence d'empiéter sur le territoire terrestre et maritime, un Comecon en déliquescence, puis une Union soviétique et des pays socialistes d'Europe de l'est, alors seuls alliés, s'effondrant... Le Viêt Nam s'est trouvé comme en état de suspension. Et les relations internationales ont horreur du vide. À la croisée des chemins, l'État vietnamien devait choisir : un isolement qui n'eût pas été

splendide, ou une acceptation réaliste, qui signifiait *ipso facto* l'intégration dans la mondialisation. Pressentant cette situation, il fit ce choix dès 1986, le renouveau, le Doi Moi. C'est de ce temps-là que date le nouveau départ, vers la croissance, vers une certaine prospérité, au prix, je l'ai dit, de nouvelles contradictions et, pourquoi le nier, de tensions sociales d'un côté, de corruption – la presse vietnamienne fourmille de ce mot – de l'autre.

Nous, les amis du Viêt Nam, sommes toujours là, à ses côtés, débarrassés désormais du romantisme des années de la guerre, de l'idéalisme des formules toutes faites, attentifs au nouveau, à l'écoute des voix désormais diverses qui montent de la société vietnamienne. Pourquoi le cacher ? Nous sommes souvent étonnés, déroutés, parfois irrités, par telle ou telle chose vue en ce Viêt Nam du début du XXI<sup>e</sup> siècle. Mais nous sommes fidèles à une idée qui nous a toujours guidés : nous sommes des amis – j'ajoute : des frères – du peuple vietnamien. Mais nous ne sommes pas le peuple vietnamien. C'est à lui de choisir sa route. C'est d'ailleurs ce qu'il a toujours fait, sans demander d'autorisation à quiconque. C'est ce qu'il est en train de faire.

Je vous remercie.

Ambassade de la République socialiste du Viêt Nam,  
28 avril 2016

*Alain RUSCIO*

## Interview d'André Herrero, international de rugby, membre du comité Toulon-Var de l'AAFV

**André, en ce 16 avril 2016, nous sommes en train de partager un buffet vietnamien, après notre assemblée générale du comité local de Toulon-Var de l'AAFV. Pourrais-tu nous dire quelles sont les raisons de ton engagement dans notre comité varois ?**

▶ Il y en a plusieurs. J'ai vécu cette période de la guerre du Vietnam qui est quelque peu tombée dans l'oubli. L'AAFV me responsabilise : j'en fais donc partie. Je suis également membre d'une autre association, d'aide au Burkina-Fasso, avec laquelle je participe à la construction d'écoles. Les grandes difficultés des êtres humains ne me laissent pas indifférent. Danielle, tu présides le comité de Toulon-Var. Des liens nous unissent depuis plus de 30 ans. Et nous avons toujours défendu ensemble des causes justes, comme la lutte du peuple vietnamien pour son indépendance nationale et sa liberté.

**Que dis-tu de la question des enfants handicapés par la dioxine déversée par l'armée américaine sur les Vietnamiens et la végétation ?**

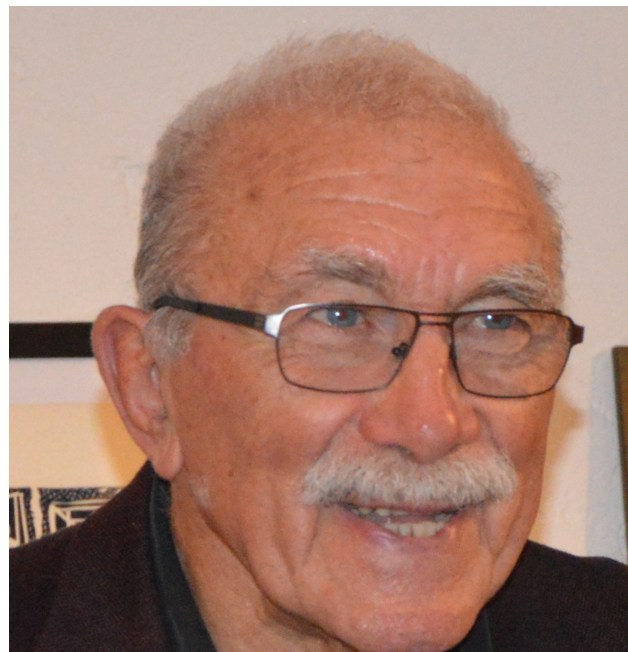
▶ On devrait tous se sentir concernés par ces générations d'enfants et d'adultes handicapés. Heureusement, il y a des associations comme l'AAFV qui viennent en aide aux victimes de l'Agent orange afin que de tels drames ne les empêchent pas (trop) de vivre. Cette solidarité pour des centaines de milliers de victimes de firmes comme Monsanto et leurs produits criminels est importante.

**Et ce procès de Madame Tran To Nga ?**

▶ Ce procès intenté par cette courageuse femme vietnamo-française, victime de la dioxine, contre 26 grandes

sociétés chimiques (Monsanto, Dow Chemical...) nous oblige à redire qu'elles ont été commanditées par le gouvernement américain, coupable de crimes de guerre. Les agissements de ces sociétés sont graves. Surtout ne pas les lâcher. Elles produisent du poison. Le drame de ces années-là continue, 40 ans après la fin de la guerre, l'Agent orange tue encore et brise des vies. Ces sociétés capitalistes font des profits colossaux en répandant le malheur sur les humains : une raison de fond de mon adhésion à l'AAFV.

*Danielle De MARCH*





## L'AG du comité local Midi-Pyrénées de l'AAFV

**D**ans une ambiance fraternelle et chaleureuse, l'assemblée générale du comité local de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne s'est tenue le 20 février 2016 à l'hôpital J. Ducuing de Toulouse. De nombreux amis s'étaient excusés en raison du début des vacances scolaires de février dans cette zone.

Bilan d'activité et propositions furent présentés par Monique Marconis, présidente en exercice, dans une brève introduction au cours de laquelle étaient projetées des images du voyage au Vietnam organisé par l'association. C'est ainsi que furent rappelés les temps forts que furent les différentes initiatives visant à mieux faire connaître l'histoire et les rapports existants, ou à construire, avec le Vietnam, pays avec lequel les liens furent tissés depuis de nombreuses années déjà.

Monique Marconis est revenue sur la journée organisée conjointement avec la CCI de Toulouse sur le thème « Destination Vietnam, une opportunité économique pour Toulouse et Midi-Pyrénées », journée qui s'est inscrite dans l'Année croisée France-Vietnam et qui a réuni plus d'une centaine de personnes d'horizons très divers, avec la participation du président de la CCI M. Di Crescendo, la Mairie de Toulouse, le Conseil Régional et la CMCAS de Toulouse.

Le choix du nord du Vietnam pour le voyage organisé s'est fait en raison des coopérations initiées par le Conseil Régional Midi-Pyrénées dans les domaines agricoles et universitaires, sous la responsabilité de Bernard Marquié, à l'époque vice-président, et prolongées par Monique Marconis dans le mandat suivant. Ces coopérations ont malheureusement pris fin dans la mandature suivante.

Le débat organisé à la Fête de l'Humanité de Toulouse, avec Alain Ruscio, historien spécialiste du Vietnam et de la décolonisation, et Paul Fromont, membre du bureau national de l'AAFV, a réuni plus de 60 personnes

Toutes ces initiatives ont suscité un réel intérêt. Les enseignements que nous en avons tirés nous ont amenés à réfléchir à quelques axes de travail. Ils concernent tout d'abord une aide financière, en complément des bourses attribuées, à une dizaine d'étudiants vietnamiens afin qu'ils apprennent le français ou se perfectionnent. Ensuite, un nouveau voyage dans le sud du Vietnam est envisagé. Enfin, une demande de rencontre avec le nouveau Conseil Régional Midi-Pyrénées va être faite afin d'aborder les coopérations et échanges possibles, comme le fait la Mairie de Toulouse et l'ancienne Région Languedoc-Roussillon.

Après le rapport financier présenté par Daniel Doumer et la reconduction du bureau sortant, les membres présents ont pris part à un débat riche et dynamique. Celui-ci a notamment porté sur les propositions faites et le besoin de renforcer l'aide et le soutien des associations locales par l'association au plan national. Proposition a été faite de prévoir une soirée projection-débat avant le mois de juillet et de participer à un café citoyen sur le Vietnam. Une adhésion a été réalisée. Un vote à l'unanimité a clôturé cette assemblée.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir M. Dardelet, Maire-adjoint de Toulouse chargé des relations internationales, particulièrement intéressé par notre activité.

Un repas vietnamien a réuni les participants à cette assemblée.

*Monique MARCONIS*

## Entretien avec Michel Duffresne, artiste peintre, membre du Comité d'Honneur de l'AAFV du Var

**Michel, pour quelles raisons es-tu devenu membre de notre association ?**

► J'ai une longue histoire avec le Vietnam. Mon père est mort à Phan Tiêth, au sud du Vietnam. Il était militaire de carrière, c'est ma mère qui m'a élevé. Il a participé au débarquement en Provence, puis s'est retrouvé à Baden Baden.

Ma mère avait loué un petit appartement au Pont du Las à Toulon où elle m'a amené. J'avais six ans et demi. J'ai vécu là dans une ambiance proche des communistes. J'avais dix ans quand je suis entré à l'école des Beaux Arts, avec une dérogation. Les grands élèves m'ont emmené partout, dans les manifestations et le peintre Laubretton m'a beaucoup appris. Nous allions en ballade avec Jacques Pizard, un enseignant qui deviendra conseiller général de Toulon.

C'est la période où j'ai adhéré au Parti Communiste. J'ai réalisé une belle fresque sur la vie de Gabriel Péri. J'ai réalisé ma première exposition en 1968, en soutien au

Vietnam. Elle m'a valu les remerciements du gouvernement vietnamien.

J'ai toujours gardé un attachement pour le Vietnam. La sœur de mon père, dont le mari est décédé à Hanoi, a adopté une petite Vietnamiennne. J'ai encore le projet d'aller au Vietnam.

J'ai des réserves sur les contacts avec les USA. Tant de personnes restent silencieuses sur l'histoire du Vietnam. Je suis heureux que des artistes se solidarisent avec la cause des enfants handicapés, ceux touchés par l'Agent orange. Et puis, il y a les autres peuples derrière les grillages. Et puis, il y a les nuits debout. J'ai toujours espéré, toujours aspiré au changement. La vie ne peut pas rester comme cela.



*Danielle De MARCH  
Le 16 avril 2016*

## L'Université indochinoise à Hanoi : une université en contexte colonial

**F**ondée à deux reprises par les autorités coloniales, en 1907 puis en 1917, l'Université indochinoise a fait de Hanoi un pôle de l'enseignement supérieur colonial. Sa spécificité au sein de l'empire colonial français repose sur sa fréquentation par les populations locales. Ainsi, elle se démarque d'autres institutions coloniales d'abord fréquentées par des Français, comme ce fut le cas en Algérie. Il est donc paradoxal que l'historiographie française l'ait davantage boudée que ses consœurs impériales.

### La lente gestation de l'Université de Hanoi

Au cours de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la conquête française de l'Indochine, du sud vers le nord, a d'abord favorisé la partie méridionale de la péninsule, la Cochinchine, autour de Saigon. C'est au sein de cette ville qu'ont eu lieu les premières expérimentations en matière d'enseignement colonial. Cependant, dès la fin du siècle, l'action des colonisateurs se tourne davantage vers Hanoi. Ce tournant est confirmé au début du siècle suivant, lorsque Hanoi devient la nouvelle capitale administrative de l'Union Indochinoise, créée en 1887 et regroupant la colonie cochinchinoise et les protectorats d'Annam, du Tonkin, du Laos et du Cambodge. Cependant, les premières années du XX<sup>e</sup> siècle sont surtout marquées par des créations éparées, dont la principale demeure l'École de médecine en 1902. Le choix de sa localisation avait alors alimenté la concurrence Saigon-Hanoi, la première ayant d'abord été désignée afin d'accueillir les infrastructures destinées aux études médicales. Finalement, la proximité de la Chine ainsi que la possibilité d'observer des maladies particulièrement présentes dans le nord du Viet Nam favorisent la seconde. L'enthousiasme des élites et étudiants locaux se mêle ensuite à celui du gouverneur général Paul Beau (1902-1908). À l'inverse de ses prédécesseurs, il se montre favorable à la création d'une université en Indochine. L'administration coloniale avait jusqu'alors opté pour une politique de valorisation des études « utiles », principalement techniques et de courte durée. Elle était réticente au développement d'un enseignement supérieur calqué sur le modèle métropolitain. Paul Beau change le débat d'échelle en voyant dans l'enseignement supérieur un moyen d'améliorer l'influence française en Asie. Le succès de l'École Pavie, qui accueille des étudiants venus de la Chine voisine à partir de 1905, conforte son projet : la première Université indochinoise (UI) est inaugurée le 10 novembre 1907. Dès mai 1906, son arrêté de création souligne la dimension régionale du projet : « *Cette institution est destinée à répandre en Extrême-Orient, surtout par l'intermédiaire de la langue française, la connaissance des sciences et méthodes européennes.* » Pour cela, elle se compose de trois écoles supérieures – droit et administration, lettres et sciences – au sein desquelles l'admission est peu sélective, exigeant seulement le dépôt d'un dossier auprès des services administratifs. Il s'agit alors de contrer les vagues de départ vers les universités japonaises rénovées sous l'ère Meiji, phénomène inauguré par les étudiants chinois dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui touche les Vietnamiens, généralement associés à des mouvements nationalistes tels le *Dong*

*Du*, « mouvement vers l'Est », de Phan Bội Châu, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle.

Si l'on dénombre une quarantaine d'inscrits aux lendemains de l'ouverture de l'université, les efforts de développement de l'enseignement supérieur colonial à Hanoi se soldent par un double échec : celui de l'École Pavie, devenue un foyer d'agitation nationaliste, et celui de l'UI, faute de moyens financiers suffisants.

### De la refondation au développement de l'entre-deux-guerres

Il faut attendre le 15 octobre 1917 pour que l'UI renaisse de ses cendres. Depuis le début du siècle, de nombreux étudiants pallient le manque d'établissements universitaires en quittant la colonie pour la métropole. Si ce phénomène ne disparaît pas après la refondation – et connaît même son apogée au cours de l'entre-deux-guerres – la renaissance de l'Université de Hanoi a, parmi ses objectifs, celui de diminuer ces circulations impériales.

Au cours de la Première Guerre mondiale, le gouverneur général Albert Sarraut (1911-1914 ; 1917-1919) souhaite réformer l'enseignement en Indochine. Selon lui, les écoles supérieures doivent fournir « *une instruction égale à celle que l'on peut recevoir dans certaines écoles de France* ». Le modèle français est mobilisé mais d'une manière limitée : les colonisateurs considèrent qu'il doit être adapté aux « mentalités indigènes » et surtout, aux besoins de la colonie.

La nouvelle Université indochinoise se met en place progressivement. Lors de son inauguration en avril 1918, elle regroupe des écoles de médecine, travaux publics, administration, pédagogie et agriculture-sylviculture. Une École de sciences appliquées voit le jour en 1922 puis une École des Beaux-Arts en 1924. En 1928, l'École vétérinaire devient indépendante de celle de médecine tandis qu'il faut attendre 1931 pour que soit créée l'École supérieure de droit. Par ailleurs, ces institutions ne décernent pas des diplômes équivalents aux métropolitains, ce qui conduit à de nombreuses demandes de la part des étudiants indochinois. En 1928, les vœux de la Chambre des Représentants du peuple du Tonkin concernant l'enseignement supérieur place au premier plan la possibilité de préparer – et d'obtenir – le diplôme de licence dans la colonie. L'autorité coloniale répond partiellement et inégalement à ses demandes : les étudiants en médecine se voient accorder le droit d'obtenir un doctorat d'Etat à partir de 1933 alors que ce n'est pas le cas pour les autres disciplines. En effet, les réformes se font école par école et contredisent donc l'existence d'une véritable université unifiée.

### Une université d'abord vietnamienne

Malgré ces restrictions et un bilan mitigé, la fréquentation de l'UI augmente au cours de l'entre-deux-guerres. En 1929, on compte plus de 510 étudiants au sein des établissements d'enseignement supérieur de Hanoi. En 1937, ils sont 220 étudiants supplémentaires à venir peupler les rangs de l'université. Ceux-ci ont la possibilité d'être logés sur place depuis la décennie 1910. Certains documents coloniaux évoquent l'existence d'une « Cité universitaire »,



qui accueilleraient 390 étudiants en 1928-1929. L'historienne Sylvie Guillaume nuance l'appellation cité universitaire en évoquant d'abord l'existence de locaux de fortune et des bâtiments d'internat plus classiques jusqu'au milieu des années 1920. De véritables statuts officiels ne sont établis qu'en 1931 tandis qu'un véritable projet architectural naît au cours de la Seconde Guerre mondiale, à l'initiative du gouverneur général et amiral Decoux (1940-1945).

Les étudiants de l'UI sont principalement des Vietnamiens, originaires de l'un des trois Ky. Au début des années 1920, 50 % sont originaires du Tonkin, 25 % de la Cochinchine et 13 % de l'Annam. Au cours de la décennie suivante, les Vietnamiens représentent 92 % des effectifs globaux : 54 % du Tonkin, 19 % pour l'Annam et pour la Cochinchine. La prédominance du Tonkin s'explique par la proximité de l'université, qui rend possible des études à moindre coût. Les Cochinchinois bénéficient d'un système éducatif plus ancien et dynamique dans leur province, qui les encourage à poursuivre leur cursus à l'université. Pour l'Annam, il est possible de voir dans ces chiffres une conséquence de l'abandon des derniers concours mandarinaux au lendemain de la fondation de l'UI. Les origines locales des étudiants sont un fait particulier dans le milieu de l'enseignement supérieur colonial. Il est confirmé par le fait que les effectifs sont complétés par quelques Laotiens, Cambodgiens et Chinois, rendant les étudiants français ultra-minoritaires.

D'abord indochinois, les étudiants sont également majoritairement masculins. Les femmes sont d'abord regroupées

dans des filières spécifiques, telles les sections de sages-femmes. Quelques figures féminines se dessinent au sein de l'UI pendant l'entre-deux-guerres : il s'agit principalement de jeunes femmes issues des milieux urbains favorisés, bénéficiant de soutiens spécifiques, à l'image de Nguyễn Khao Dieu Lang, étudiante à l'École de médecine, petite-fille d'un ancien ministre des Finances à Hué.

La Seconde Guerre mondiale participe à renforcer le poids de Hanoi et de son université. La rupture des communications avec la métropole doit être compensée par la possibilité de poursuivre des études sur place. Par ailleurs, face aux menaces thaïlandaises – conduisant à une défaite française en 1941 – et japonaises – ces derniers étant présents en Indochine dès le début de la guerre – l'enseignement supérieur est mis au service de la préservation du prestige français et de la loyauté des populations. Ainsi, l'accès aux différentes écoles est facilité et l'équivalence des diplômes avec ceux de la métropole acceptée. Entre 1938 et 1941, les effectifs de l'UI sont ainsi multipliés par trois. Les étudiants français y sont quatre fois plus nombreux en 1944 qu'en 1939.

Ho Chi Minh proclame l'indépendance du Viet Nam le 2 septembre 1945. Dès le mois de novembre suivant, l'institution coloniale laisse place à une université nationale. De nos jours, l'Université nationale du Viet Nam a hérité de la localisation de l'Université indochinoise et mêle donc cet héritage à celui de l'indépendance vietnamienne.

Sara LEGRANDJACQUES  
sara.legrandjacques@gmail.com

## L'Association d'experts et de scientifiques vietnamiens

L'AVSE est une jeune association loi 1901 créée en 2011. Elle rassemble des experts et des scientifiques vietnamiens d'outre-mer, particulièrement de France. Elle a pour objectif de mettre en place une plateforme où des experts et scientifiques échangent des idées et discutent des évolutions et des progrès de leurs métiers, tout en contribuant activement au développement du Vietnam. Les activités de l'AVSE s'articulent autour de la création d'un réseau international de scientifiques et d'experts, de l'organisation de conférences et séminaires thématiques, de la formation professionnelle et de la promotion des coopérations bilatérales entre, d'une part, le Vietnam et, d'autre part, les autres pays dans le monde, en particulier les pays européens dont la France. Tirant profit des connaissances et des expériences professionnelles à l'étranger de ses membres, l'association travaille au développement économique et scientifique du Vietnam tout en veillant à prendre en compte les spécificités du contexte vietnamien sur les plans historique, politique et socio-économique.

Depuis sa création, l'association organise des manifestations (colloques, séminaires, rencontres, débats...) en divers domaines (finance, économie, génie civil, énergie, éducation, formation...), à la fois en France et au Vietnam. Elle y convie ses membres et ses experts (inspecteurs



De gauche à droite DIEP The Hung, NGUYEN Tien Dung, NGUYEN Thuy Phuong, Stephano BOSI, LE VAN Cuong, Stéphane NGO-MAI

généralistes, présidents d'université ou de grandes écoles, chercheurs, professeurs...) venant des mondes académique et professionnel pour échanger les expériences et confronter les points de vue.

L'éducation est une question essentielle pour le développement du Vietnam. Des progrès considérables ont été accomplis depuis 1975, dans les conditions difficiles d'un pays ravagé par les guerres et soumis à l'embargo américain jusqu'en 1994. Cela étant, il y a des problèmes. Dirigeants, intellectuels, journalistes vietnamiens, et même société civile s'interrogent sur les causes de ces problèmes et débattent sur des questions épineuses. Multitude de réunions au sommet de l'Etat, de colloques universitaires ont été organisés. Des pétitions d'intellectuels ont circulé. Des projets de réformes du Ministère de l'Éducation ont été élaborés. L'éducation et la formation sont donc

des sujets majeurs de l'actualité vietnamienne. A ce titre, elles sont l'objet de l'intérêt de l'AVSE.

Ainsi l'AVSE a-t-elle organisé, entre 2014 et 2015, un cycle de six tables rondes dans lesquelles sont intervenus présidents d'université, professeurs, chercheurs, inspecteurs de l'éducation, experts et consultants vietnamiens, français et d'autres nationalités. Les tables rondes ont porté sur les grandes problématiques de l'éducation et tout particulièrement sur l'enseignement supérieur. Les intervenants ont discuté, débattu, comparé les spécificités de l'enseignement supérieur vietnamien relativement à celles de certains pays européens. La confrontation des situations nationales a été fructueuse. Les thématiques des tables rondes ont été les suivantes :

- ▶ Les principes fondamentaux de l'éducation nationale
- ▶ L'autonomie des universités vietnamiennes
- ▶ L'université scientifique
- ▶ Les universités internationales vietnamiennes
- ▶ La formation professionnelle et la main d'œuvre
- ▶ Pour un environnement de l'enseignement supérieur efficace

L'objectif des tables rondes était triple :

- ▶ Constituer un vivier d'experts et spécialistes français et étrangers en matière d'éducation et de formation pour l'AVSE.



▶ Alimenter les débats d'actualité au Vietnam en coopération avec la presse vietnamienne, via des entretiens avec des intervenants issus de chaque table ronde.

▶ A partir des analyses faire propositions et recommandations, en matière d'éducation et de formation, aux responsables vietnamiens, via le rapport final.

*NGUYỄN Thuy Phuong*  
Directrice Network Education de l'AVSE,  
Coordinatrice des tables rondes  
ATER à l'Université Paris Diderot,  
Associée à l'ERHISE (Université de Genève)

## Le Musée d'Ethnographie de Hanoï

**L**e Musée d'Ethnographie de Hanoï a reçu en 2015 le titre de « musée le plus attrayant du Vietnam ». Il est situé sur un terrain de trois hectares à environ huit kilomètres du centre-ville.

Il est le résultat d'une coopération franco-vietnamienne. Le bâtiment a été conçu par l'architecte de la minorité Tay Ha Duc Linh et l'architecture intérieure par la Française Veronique Dollfus. La France a participé au financement de cette architecture intérieure.

Il a été inauguré et ouvert au public le 12 novembre 1997 lors du septième Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Hanoï. Ce musée se divise en deux parties : une à l'intérieur du bâtiment, l'autre dans le parc de plus de deux hectares.

A l'intérieur, dans une dizaine de grandes salles, les 54 ethnies du Vietnam sont présentées à travers leurs costumes, leurs bijoux et leurs instruments de musique. Des

maquettes représentent les maisons traditionnelles sauf pour l'ethnie Thaï dont une vraie maison se trouve dans l'une des salles d'exposition. Des photos et surtout des vidéos permettent aux visiteurs de mieux connaître la vie quotidienne de chaque ethnie et comprendre les différentes croyances et religions, découvrir les cérémonies de



Ethnie H'Mong bariolé



Le Nhà Rông (maison communautaire) des Ba Na et une tombe de cette ethnie avec des sculptures érotiques



mariage, les cérémonies funéraires. Les explications (textes et étiquettes) sont en vietnamien et en français. Outre les salles d'exposition, le bâtiment comprend des bureaux, un centre de recherche, une bibliothèque, un laboratoire et un auditorium.

A l'extérieur se trouvent des maisons construites et assemblées par des artisans des diverses minorités : les maisons sur pilotis des Tay et des Dao, la maison Ha Nhi, celle des H'Mong, des Cham et des Viets avec son toit de tuiles. Les plus impressionnantes sont l'immense maison des Edé et le Rong (maison communautaire) des Ba Na. Autre curiosité,

le tombeau Gia Rai avec ses sculptures érotiques en bois. Depuis fin mars, une dizaine de membres des ethnies Bana et Ede venus des Hauts Plateaux du Centre restaurent la Nhà Dai et la Nhà Rông installées depuis 2000 et 2003. Dans le parc, on trouve différentes aires de jeux et un théâtre des marionnettes sur eau.

Le musée a organisé une centaine d'expositions et accueilli près de 4,5 millions de visiteurs, dont plus de 2 millions d'étrangers de 70 pays.

A visiter si vous allez à Hanoï.

Alain DUSSARPS

## Mekong Stories, et les autres

**M**ekong stories est arrivé en mai 2016 sur les écrans du circuit de cinéma commercial français. Produit par le Vietnam, la France, l'Allemagne et les Pays-Bas, ce film a reçu de nombreux prix, dont le prix du Public Jeunes du Festival des 3 continents de Nantes en 2015 qui en dit ceci sur son site internet : « *Après Bi, n'aie pas peur, (...) Phan Dang Di (...) Au regard de l'enfant de Bi succède dans Mekong Stories celui d'un jeune homme découvrant sa sexualité. Vũ vient de s'installer à Saïgon pour y étudier la photographie, et son père ambitionne de le marier (...) Mais ces beaux projets ne seraient-il pas voués à sombrer dans les eaux boueuses du Mékong ? Car nous sommes en 2000, et la crise économique obscurcit les perspectives d'avenir, laissant place à de dangereux expédients. Une vasectomie contre un Nokia ? Pourquoi pas. Plutôt que de voir loin, on s'envoie très haut, le temps d'une nuit en discothèque magnifiée par les stupéfiants. Mais à l'extase succède le réveil endolori. Ce monde de la nuit, Vũ le découvre avec l'un de ses colocataires, Thang, serveur dans une boîte et petit dealer. Contrairement à tous ceux qui désirent la sublime danseuse Van, Vũ désirerait être elle, pour pouvoir donner libre cours à son attirance pour Thang. Les corps moites se toisent, se reniflent, s'effleurent, dans un ballet voluptueux dont la forêt luxuriante est l'écrin. A.G.* » (www.3continents.com).

Sur le site internet la *Revue des ressources.org*, Philippe Dumont publiait en date du 24 février 2011 un article intitulé *25 ans de cinéma vietnamien*. Il classait le film *Bi n'aie pas peur* (premier long métrage de Phan Dang Gi) dans la catégorie des films de qualité, qu'il situait... « *à la limite du cinéma "national" puisqu'ils ont été partiellement produits par des institutions étrangères, réalisés en partie par des personnels étrangers...* ».

La revue de l'AAFV *Perspectives Vietnam* présentait dans son numéro 86 daté de juillet 2013 un dossier relatif au cinéma vietnamien. Je cite Monsieur Tran Hai Hac, animateur du Ciné-club Yda, répondant aux questions de Patrick Jorland : « *il émerge au Vietnam un cinéma commercial privé...une décision du gouvernement vietnamien prise en 2003 d'ouvrir le secteur du cinéma aux capitaux privés y compris aux capitaux étrangers, dans tous les domaines : de la production et l'importation de films à la distribution et l'exploitation des salles... L'Etat a renoncé dès 2003 à son monopole... les films vietnamiens distribués au Vietnam ne représentent pas plus de 15 % d'un marché tiré essentiellement par les films importés. (...). Il n'y a aucune obligation pour les exploitants de salles, publiques ou*

*privées, de diffuser des films vietnamiens (...). Lors des négociations d'adhésion du Vietnam à l'OMC, les Etats-Unis ont (peut-être) exigé au nom du libre échange que le gouvernement renonce à tout dispositif de quota dans le cinéma... Le cinéma privé exerce une ...censure, à l'encontre de films dont le genre ou le style ne correspondraient pas à son public... Bi n'aie pas peur, figure parmi les films qui n'ont pu voir le jour qu'en marge du cinéma commercial... avec soutien financier extérieur ».*

Nous aurions tout intérêt à élargir à d'autres auteurs notre connaissance de la production cinématographique du Vietnam, et notamment à celle qui cible un public vietnamien. Pour le petit nombre de films courts et longs qui ont pu parvenir jusqu'à nous essentiellement grâce au Ciné-Club Yda, et au festival XYNEFF sur le net, les thèmes et sujets abordés notamment dans la production de films courts, ont une portée universelle avec l'expression artistique propre au Vietnam, et sortent des clichés habituels. Grâce au Ciné-club Yda, nous avons pu voir en Île-de-France les films cités ci-après.

Dans le même registre que *Mekong Stories* :

*Au milieu de nulle part* de la réalisatrice Nguyen Hoang Diep, sorti au Vietnam en 2014 est présenté ainsi par le Ciné-club Yda « *Huyen, jeune étudiante de 17 ans, se retrouve enceinte et abandonnée par son petit ami, épris de combats de coqs. Son seul soutien, Linh, ami homosexuel, travesti et prostitué, l'aide à trouver de l'argent pour avorter en lui présentant des "clients", dont Hoang qui est fétichiste des femmes enceintes* ».

Nous avons vu ce film produit par VBLOCK Media et Ciné-Sud, à Paris au studio Galande, sur invitation du Ciné-club Yda. Scénario et réalisation sont de Nguyen Hoang Diep. Ce film a reçu, entre autres : le Prix de la première œuvre de la Semaine de la critique du Festival de Venise 2014, ainsi que le Prix du jury de la 7<sup>e</sup> édition du festival du film francophone de Rome Francofilm, en mars 2016. Le site du FIFF (Festival International du Film Francophone de Namur) présente ainsi Nguyen Hoang Diep : « *Nguyen Hoang Diep a fait des études de réalisatrice à l'école de cinéma la plus prestigieuse du Vietnam, l'Université du théâtre et du film. Après l'obtention de son diplôme, elle travaille pour l'industrie de la télévision, où elle devient une productrice renommée pour la chaîne VietnamnetTV. Elle produit la série documentaire Changing Lives, ainsi que deux émissions de télévision, qui obtiennent un vif succès auprès du public jeune. VBLOCK Media, dirigée par Hoang Diep Nguyen, est une société de production indépendante spécialisée dans les*

films d'art et d'expérimentation. Elle a produit notamment le film *Bi, n'aie pas peur de Phan Dang Di (2012)* ». On peut imaginer que l'expérience de la production pour la télévision de la réalisatrice sous-tend son aptitude à nous projeter au-delà du générique de fin pour imaginer une suite aux histoires de ces personnages complexes qu'elle traite avec empathie.

Un autre petit film de 8 minutes présenté par le ciné-club Yda en janvier 2016 est une merveille d'intensité dramatique :

*Il viendra de derrière* de Huynh Thanh Sy, sorti en 2014, dure 8 minutes. « *Le pari de deux adolescents qui jouent à coucher leur tête sur les rails d'un chemin de fer où le train viendra de derrière* » (Yda).

Et encore :

*Dossier 1953* de Nguyen Thuy Tien, Vietnam, sorti en 2012, dure 10 minutes. « *Devant un tas de photos de personnes qui lui sont inconnues, la narratrice imagine leurs différentes existences possibles* » (Yda). Dans ce film court, la jeune fille qui regarde les photos questionne sa propre identité.

*Mui* de Le Bao, sorti en 2014, dure 23 minutes. « *Sur un canal jonché de débris, une jeune femme enceinte vit dans un panier flottant en attendant le jour de son accouchement dans une maternité où elle va vendre son enfant.* »

*Une autre ville*, présenté par le ciné-club Yda en 2016, réalisé par Pham Ngoc Lan, sorti en 2016, dure 25 minutes. Montré à la compétition officielle Berlinale 2016, le ciné-club l'a présenté ainsi : « *Quand le paysage urbain*

*façonne les relations humaines : une femme mûre, un jeune mariée, et un groupe de jeunes gens cherchent la proximité dans l'anonymat de la grande ville* », ce film donne encore à voir la détresse d'un jeune homme qui espérait se marier avec la jeune femme avec laquelle il vivait depuis de longues années, mais celle-ci vient de se marier avec un autre, et c'est sans doute un mariage arrangé.

Tous ces films sont à petit budget. Cela n'enlève rien à la poésie qu'ils distillent dans ces instants de vie qu'ils nous livrent, si complexes, en si peu de temps.

Le Festival XYNEFF, consacré sur le net aux court-métrages, a présenté en son temps, de petits films qui sonnent juste et nous parlent de sujets variés (des enfants qui se sentent incompris par leurs parents ; des adolescents désespérés et des adultes qui ne savent ni les comprendre ni leur venir en aide ; un fils d'un âge déjà mûr qui nourrit son vieux père, autrefois médecin réputé, vieillard sénile désormais ; l'épopée de campagnards qui vont à la ville vendre leur cochon ; des conversations de jeunes gens qui construisent leur avenir ; des adolescents dans un cimetière, livrés à eux-mêmes, chahutent et défient les tabous relatifs aux tombes et aux défunts, et cela finit très mal...). Les films vietnamiens sont rares en France dans les salles du circuit commercial de distribution. Nous aurions plaisir à enrichir notre vision de la vie du et au Vietnam, en élargissant la palette des reflets cinématographiques qui nous en parviennent. Le Ciné-Club joue très utilement son rôle sur ce plan.

Françoise CORDON

## Deux points de vue sur "Mekong Stories", du réalisateur vietnamien Phan Dang Di

**M**ekong Stories s'intitule, dans la version originale *Père, et fils, et...* Le film, reflète ce jeu d'ellipse, illustrant en points de suspension la vie d'un jeune aspirant photographe, Vu. Dès les premières images, la pénombre d'une chambre noire où Vu fait baigner ses tirages dans un bac de révélateur prépare une mise en abyme. Le spectateur se retrouvera tout au long du film dans le flou, la révélation et les contrastes, comme dans un processus photographique.

L'ombre et la lumière flirtent dans une discothèque, une scène de rue éclairée par les lueurs papillonnantes d'un enfant lanceur de flammes, les visages des femmes isolés d'un halo dans la nuit, ainsi que tous les tableaux où les clair-obscur parent le fleuve et la mangrove de contours veloutés. En miroir aux tirages de la chambre noire, les existences des personnages sont incertains, comme l'est la sexualité naissante de Vu.

Le tirage argentique, l'appareil Zenit, le Nokia et la politique de vasectomie cadrent l'époque : la fin des années 1990. La nourriture figure en bonne place, et si l'argent est un sujet constant pour les amis de Vu, il est surtout destiné à l'acquisition d'objets de consommation. Le film ne fait pas une critique ouverte du régime, mais il n'est pas projeté au Vietnam. L'écriture poétique de Phan Dang Di, le réalisateur, est avant tout au service d'une jeunesse oubliée qui, à l'image de Vu, de Van la danseuse et de Tung le chanteur, ne manquent pas de grâce.

Anna MOÏ, écrivaine.

**P**han Dang Di situe l'action de son film dans l'agglomération de Saigon, sur les rives du Mékong ou sur le fleuve lui-même, à la fin des années 1990 ou au tout début des années 2000... Les images du Mékong, la nuit, sont somptueuses. Le principal intérêt du film est du reste son esthétique, car le scénario ne tient guère la route et les acteurs, en dépit de leur engagement, demeurent trop manifestement des amateurs ; les personnages manquent d'épaisseur, ils sont caricaturaux et fort peu convaincants. Phan Dang Di aurait utilisé ses souvenirs de jeunesse mais en les transposant de Hanoi, sa ville natale, à Saigon, il a pris le risque de l'invraisemblance : nous avons du mal à croire à ses jeunes héros et à leur histoire ! Ils donnent en outre une image très sombre d'une certaine jeunesse vietnamienne qui, au tournant du siècle, aurait donc été déprimée et privée de toute vision constructive de l'avenir (comment peut-on être à ce point nihiliste, dépourvu de tout idéal, pour se faire stériliser à 18-20 ans dans le seul but de se procurer l'argent nécessaire à l'achat d'un cadeau destiné à sa petite amie ?). Ce film est à voir comme une curiosité qui montre que le cinéma vietnamien est encore bien loin d'être parvenu à maturité, quand bien même il bénéficie déjà de soutiens financiers extérieurs...

Patrice COSAERT,  
président du comité rochelais de l'AAFV  
(sortie en France le 20 avril 2016)



## A propos de la place des femmes dans la société et face à l'opinion publique au Vietnam

Même si, au Vietnam, la place des femmes dans la société et face à l'opinion publique reste une question à part entière, comme partout dans le monde, malgré de nombreux obstacles, les choses continuent à bouger dans le bon sens d'une manière significative.

**D**ans un pays en pleine mutation, les femmes vietnamiennes évoluent en conjuguant le poids du passé, les défis du présent et leur futur.

### Le passé

Le passé c'est en premier lieu la guerre américaine qui a laissé des traces dans la mémoire collective des Vietnamiennes, choquées par son ampleur et ses conséquences, la terreur et les souffrances engendrées par l'usage d'armes modernes et d'agents chimiques. Difficile en effet d'oublier la fameuse photo de la petite Kim, nue, courant pour échapper à l'explosion de napalm. De 1961 à 1975, ce sont près de 80 millions de litres d'Agent orange qui ont été déversés dans le Centre et le Sud du Vietnam, faisant de cet épandage l'écocide le plus important du XX<sup>e</sup> siècle <sup>(1)</sup>. Selon un recensement de la VAVA (Association vietnamienne des victimes de l'agent orange), le Vietnam compte actuellement entre deux et trois millions de victimes, dont 10 % d'enfants. Mais il paraît impossible de chiffrer exactement les victimes du passé, du présent, et encore moins

celles à venir. La faute au fait que de nombreuses pathologies tardent encore à être attribuées aux dioxines.

En 2016, les troisième et quatrième générations de victimes sont encore en lutte pour la reconnaissance des responsabilités des gouvernements et des firmes américains, comme Monsanto et Dow Chemical. Un grand espoir vient cependant de France avec le procès intenté par Trân Tô Nga, victime franco-vietnamienne de l'Agent orange, à une vingtaine de sociétés chimiques américaines fournisseurs de l'armée américaine. Cette procédure a été rendue possible suite au vote par le Parlement français d'une loi en 2013 qui autorise toute victime française d'un tort commis à l'étranger par un étranger de porter plainte devant les tribunaux français.

Le passé est dramatiquement présent <sup>(2)</sup>.

### Le présent

Aujourd'hui, dans le contexte issu des réformes des années 1980, les femmes sont presque au même niveau que les hommes en terme d'alphabétisation. Cela constitue une amélioration remarquable par rapport à un passé pas si lointain où deux tiers seulement des femmes âgées de 50 ans et plus savaient lire et écrire. Au fil des ans, les écarts entre hommes et femmes en achevements de niveau d'éducation ont nettement diminué. Au sein des populations de 55 ans et plus, les hommes sont cinq fois plus nombreux à posséder un diplôme. Mais au sein des groupes plus jeunes, ils ne sont plus qu'une fois et demie. Cela étant, la disparité s'accroît avec les diplômes obtenus. Par ailleurs, les filles arrivent plus tôt sur le marché du travail, sans doute parce qu'elles abandonnent prématurément leur scolarité surtout dans les zones rurales et parmi les ethnies des régions montagneuses.

Les Vietnamiennes ont acquis une présence croissante



Prof. PHAM Thi Tran Chau, présidente de l'Association des femmes intellectuelles du Vietnam, 3<sup>e</sup> à partir de la droite dans la réunion d'un groupe de travail à Hanoï.



dans les affaires nationales depuis la Réunification en 1976, et concernant l'économie régionale, l'entrepreneuriat, en particulier, dans le réseau AWEN des femmes entrepreneurs de l'ASEAN (depuis le congrès de Hanoï 10 et 11 décembre 2014).

De plus, le Vietnam a maintenant le pourcentage le plus élevé en Asie de femmes membres du parlement.

Pourtant, la société est encore remplie de tabous et d'écueils à l'égard des femmes, notamment dans les domaines de la politique, des sciences et de la technologie. Outre des conséquences du passé, les Vietnamiennes doivent donc également affronter les défis du présent, par exemple la violence à leur encontre. Face aux problèmes sociaux liés à la reconstruction du pays, une campagne de prévention et de lutte contre la violence faite aux femmes et aux filles s'est organisée sur le terrain, organisée par le Centre de recherche sur la famille et le développement communautaire, le Centre pour les femmes et le développement et le Club Honda Dream II.

Cependant, aujourd'hui, les femmes vietnamiennes se positionnent sur de nouveaux domaines, les sciences de l'éducation, la physique (notamment les nanotechnologies), les mathématiques et elles se sont vues décerner plusieurs prix et médailles. En septembre 2015, 72 jeunes éminents scientifiques, âgés de moins de 35 ans ont été félicités par le Premier ministre Nguyễn Tân Dung. Parmi eux, dix femmes. « *Vous avez considérablement contribué non seulement au développement des sciences au Vietnam, mais aussi aux recherches et aux innovations dans le monde* », leur a dit le chef du gouvernement. Parmi ces dix jeunes femmes scientifiques, certaines ont remporté des prix internationaux, notamment le Docteur Trần Hà Liên Phuong. Maître de conférences au Département de génie biomédical de l'Université nationale de Hồ Chí Minh-Ville, elle est l'une des quinze lauréates du prix L'Oréal-UNESCO « pour les femmes et la science », dans la catégorie Talents prometteurs de demain. Ce qui en fait la première scientifique vietnamienne à remporter ce prix.

Dans le domaine des relations bilatérales, le Consul général de France à Hồ Chí Minh-Ville a remis, le 18 décembre 2014, les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur à Ms Bùi Trần Phuong, rectrice de l'université Hoa Sen, pour ses contributions à la promotion des relations franco-vietnamiennes dans les domaines culturel, éducatif et dans la coopération universitaire. Toujours la même année, à l'occasion d'une exposition au Musée des ao dãi, de nombreuses représentantes féminines de la communauté diplomatique, scientifique et artistique ont retracé les contributions majeures des femmes dans les domaines de la politique et de la société au cours du XX<sup>e</sup> siècle. On

pouvait entre autres noter la présence des ministres Nguyễn Thi Dinh et Nguyễn Thi Binh, de la diplomate Tôn Nu Thi Ninh, de l'artiste Trà Giang, ou encore de la docteure Nguyễn Thi Ngọc Phuong qui a longuement travaillé sur la question de l'Agent orange/dioxine.

En 2016, dans le domaine de l'environnement, comme suite à la COP21 de Paris de décembre 2015, au Vietnam les programmes de développement vont se poursuivre afin de réduire la pauvreté, diminuer la vulnérabilité des moyens de subsistance et enfin pour réduire l'exode rural en raison du changement climatique. Il y a un besoin urgent de soutenir et de développer le travail des femmes en particulier dans les zones d'inondations (à Hôi-An, et dans le delta du Mékong). Des solutions à inventer sur le genre impérativement vont impacter sur tous les défis politiques, économiques, sociaux et culturels.

Le Vietnam prend sa place dans le concert des nations. De nouvelles perspectives s'offrent aux femmes vietnamiennes qui agissent dans un souci de justice et de vérité. Leurs importantes contributions dans tous les domaines permettent à la société d'être plus égalitaire, plus juste et plus adaptée dans le développement durable de la mondialisation. L'information, la communication et le dialogue dans la société par les femmes et pour les femmes et les hommes face à l'opinion publique dans le monde, pourraient renforcer les atouts de la paix sur la planète Terre <sup>(3)</sup>. Et pour la première fois, une femme, Nguyễn Thi Kim Ngan, vient d'être élue Présidente de l'Assemblée Nationale.

NGUYỄN Dac Nhu Mai  
Association pour la Promotion  
des Femmes Scientifiques du Vietnam (APFSV)

(1) Nguyen Dac Nhu-Mai : Impact of Ecocide in Vietnam (pp.47-55) in Towards a sustainable Ecology –Global Challenges and Local Responses in Africa and Asia. Ed.Darwis Khudori and Yukio Kamino [http://www.bandungspirit.org/IMG/pdf/ECOLOGY-COVER-CONTENT-Full\\_Page.pdf](http://www.bandungspirit.org/IMG/pdf/ECOLOGY-COVER-CONTENT-Full_Page.pdf)

(2) Nguyen Dac Nhu-Mai (VAVA) : Les armes de guerre chimique et le génocide transgénérationnel au Vietnam in Du Massacre au génocide : des questions à se poser aujourd'hui. Colloque international L'après-génocide : trauma, transmission et réinventions dans une perspective du genre 17-18-19 septembre 2016 à Erevan (Arménie) organisé par Women in War (Paris) en partenariat avec l'Académie des Sciences, l'Institut d'Archéologie et d'Ethnographie d'Erevan et le Musée du Génocide. Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

(3) L'agenda de la paix 2017 portera sur le thème : Jeunesse & citoyenneté. Ce thème fait écho à la résolution 2250 pour la jeunesse, la paix et la sécurité prise par le conseil de sécurité de l'ONU. Résolution qui traite de la participation des jeunes et leur contribution à la consolidation de la paix au niveau local, national et international. In [directionsiege@mvtpeix.org](mailto:directionsiege@mvtpeix.org); [www.mvtpeix.org](http://www.mvtpeix.org)



## Elections législatives

La constitution du Vietnam prévoit que tout Vietnamien de plus de 21 ans peut se présenter aux élections législatives mais la quasi-totalité des candidats sont membres du Parti Communiste Vietnamien.

Pour les élections du 22 mai, une centaine de candidats indépendants, dont des avocats et la chanteuse Mai Khoi surnommée la « Lady Gaga du Vietnam », ont eu leur dossier invalidé en raison du peu de soutien populaire à leur

candidature.

500 sièges sont à pourvoir dans 184 circonscriptions ; parmi les 870 candidats, 97 ne sont pas membres du Parti Communiste (11,15 %). 339 femmes sont candidates (38,97 %). 204 sont issus des ethnies minoritaires (23,45 %). 262 sont âgés de moins de quarante ans (38,93 %).

Alain DUSSARPS

## Ce qui va changer pour les législatives au Viet Nam

Par rapport aux éditions précédentes, les élections à l'Assemblée nationale de la XIV<sup>e</sup> législature et aux Conseils populaires de tous échelons pour le mandat 2016-2021 présentent des nouveautés. Le peuple a été entendu.

**P**our la première fois, fin novembre 2015, un Conseil électoral national a été créé, composé de 21 membres. Son président est Nguyễn Sinh Hùng, président de l'Assemblée nationale (AN) de la XIII<sup>e</sup> législature. Les quatre vice-présidents sont Tòng Thi Phóng, vice-présidente de l'AN ; Nguyễn Thi Doan, vice-présidente de la République ; Nguyễn Xuân Phúc, vice-Premier ministre ; et Nguyễn Thiên Nhân, président du Comité central du Front de la Patrie du Vietnam.

« Pour la première fois, les députés ont élu le président du Conseil électoral national et le secrétaire général de l'Assemblée nationale, de nouvelles institutions permettant de perfectionner l'organe législatif », a indiqué Nguyễn Sinh Hùng.

« Les élections à l'AN et aux Conseils populaires (2016-2021) étant marquées par plusieurs nouveautés, le Conseil électoral national doit collaborer étroitement avec les instances du Parti et les administrations centrales et locales », a-t-il souligné.

La Constitution de 2013 stipule que le Conseil électoral national a six devoirs et droits, ses deux premières missions étant d'organiser les élections législatives et de diriger et guider celles aux Conseils populaires de tous les

échelons.

Lors de sa première réunion, le 12 décembre 2015 à Hanoi, le Conseil électoral national a décidé de créer trois sous-commissions chargées respectivement de la question du personnel et du règlement des plaintes et dénonciations, des textes juridiques et de la communication, de la sécurité et de l'ordre public.

### Plus de démocratie et d'ouverture

Autre nouveauté : « Le droit de vote pour certains citoyens spéciaux est spécifié dans le sens de plus de démocratie », a remarqué Nguyễn Van Pha, vice-président du Comité central du Front de la Patrie du Vietnam.

Ainsi, les citoyens en détention provisoire, ceux condamnés à une peine d'emprisonnement ou à des mesures disciplinaires dans des établissements d'enseignement, de désintoxication obligatoires, figurent toujours sur les listes électorales (alors que la Loi électorale de 2011 stipulait que les citoyens placés en détention provisoire ne pouvaient pas être inscrits sur les listes électorales).

### Des élus responsables et compétents

Nguyễn Van Pha a mis l'accent sur la garantie des compétences des députés, « une priorité absolue » selon lui. Pour améliorer la qualité des activités de l'Assemblée nationale, les députés spécialisés (qui travaillent à temps plein à l'AN) seront au nombre de 114, soit 15 de plus. Cela entre dans le cadre de la feuille de route visant à augmenter progressivement le taux de députés spécialisés lors des prochaines législatures – qui pourrait atteindre 50 %, soit 250 sur un total de 500 députés.

« Améliorer les compétences des députés vise à édifier un organe législatif fort, parfaitement apte à délibérer des questions essentielles du pays », a expliqué M. Pha.

### La campagne électorale sous étroite surveillance

S'agissant de la campagne électorale, Nguyễn Van Pha a indiqué qu'elle devait se conformer aux prescriptions de la Loi électorale. En règle générale, il existe seulement deux formes de campagnes électorales, soit à travers des rencontres avec les électeurs organisées par le Front de la Patrie du Vietnam, soit par l'intermédiaire des médias officiels.

Des rencontres directes entre candidats et citoyens se déroulent dans le cadre de réunions organisées dans les quartiers. Les candidats présentent leur programme, puis les électeurs posent les questions qu'ils souhaitent.



Le vice-président du Comité central du Front de la Patrie du Vietnam, Nguyễn Van Pha. Photo: VNA



L'Union des femmes vietnamiennes plaide pour une plus forte présence féminine au sein des organes élus. Photo : VNA

Pour la campagne dans les médias, chaque candidat se voit réserver un même temps de parole. Nguyễn Văn Pha s'est présenté aux deux dernières élections législatives à Quang Binh (Centre) et Nam Dinh (Nord). « *Chaque candidat dispose d'une durée égale d'émissions de radio ou de télévision. Par exemple, 200 mots pour un résumé du plan d'action et juste deux minutes pour se présenter à la télévision* », a-t-il révélé.

### Les femmes davantage représentées

Le Vietnam est parmi les pays de la région Asie-Pacifique ayant un taux assez élevé de femmes députées, de près de 24,4%. Au sein des Conseils populaires, ce chiffre est beaucoup moins élevé. Mais le pays s'est fixé pour objectif de porter à 35 % le taux de présence féminine, tant à l'Assemblée nationale de la XIV<sup>e</sup> législature qu'aux Conseils populaires pour le mandat 2016-2021.

Le taux de 24,4 % de députés féminins est en soi un énorme progrès par rapport à la première législature, où l'on comptait seulement trois femmes sur 100 députés. Cela étant, pour les prochaines élections qui auront lieu en mai, passer à 35 % de présence féminine est un défi de taille.

Lors d'un colloque sur le partage d'expériences dans le renforcement de la participation des femmes à l'Assemblée nationale et aux Conseils populaires de tous les échelons, organisé en novembre dernier à Binh Thuân (Centre), le vice-ministre du Travail, des Invalides et des Affaires sociales, Nguyễn Trong Dam, a indiqué que l'augmentation du taux de femmes députées donneraient des opportunités aux femmes de mieux faire entendre leur voix.

« *Accroître la présence féminine à l'Assemblée nationale et aux Conseils populaires est une mesure concrète pour promouvoir l'égalité des sexes, le progrès des femmes et le développement de la société vietnamienne* », a déclaré Nguyễn Thị Tuyêt, vice-présidente de l'Union des femmes vietnamiennes.

Dans ce but, le 31 décembre dernier, à Hanoi, l'Union des femmes vietnamiennes a signé avec le Front de la Patrie du Vietnam un programme de coopération pour contribuer à augmenter la proportion des femmes à l'Assemblée nationale de la XIV<sup>e</sup> législature et aux Conseils populaires de tous les échelons pour le mandat 2016-2021. - CVN/VNA

Xuan Hai

## VCL - France

Créé le 21 mars 2009, Vietnam-Cambodge -Laos & France Business Club (VCL - France Business Club ou VCL France) est devenu une organisation professionnelle et associative régie par la loi de 1901. Elle compte actuellement 2022 membres, présents dans 42 pays, principalement en France (et quelques autres pays de l'UE) et dans les 3 pays de l'ex-Indochine (et quelques pays d'Asie).

**V**CL France est une plate-forme pluridisciplinaire et intergénérationnelle permettant à ses membres, amis des Vietnamiens, des Cambodgiens, des Laotiens et des Français, originaires ou non de ces quatre pays, de se rencontrer pour échanger principalement sur le monde des affaires, mais aussi sur les interculturalités. Ses objectifs essentiels sont de :

- ▶ Faciliter les échanges économiques et socioculturels entre la France et les trois pays francophones d'Asie du Sud-est : Vietnam, Cambodge et Laos.
- ▶ Favoriser l'émergence des projets communs et faciliter le développement des affaires au sein de ce réseau, dans les quatre pays concernés.
- ▶ Développer un réseau relationnel incluant à la fois les membres du Club et d'autres entités externes (personnes physiques ou morales), afin de communiquer, diffuser et

exploiter des informations utiles au développement et à la gestion des affaires dans les quatre pays concernés.

### Des événements

VCLFrance organise régulièrement des événements de diverses natures : des dîners-rencontres ouverts à tous pour des échanges en face-à-face entre les participants (lors de 33 rencontres, plus de 500 intervenants ont ainsi pu proposer leurs projets) ; des visites et des voyages d'affaires ; des organisations d'événements sur mesure sous le signe du Patrimoine et de la Culture française (au sein des châteaux, des dîners au sein d'ateliers d'artistes, des parcours découvertes dans les jardins, des ateliers arts et dégustations, des week-ends Art de vivre dans les régions de France) ; des séminaires-colloques axés sur une thématique (14 jusqu'ici, IT, Sports, Investissement, Droit des Affaires, Voyages



## La 31<sup>e</sup> rencontre de VCL – France au Foyer Monge

La 31<sup>e</sup> rencontre de VCL (Vietnam Cambodge Laos) - France Business Club, réunissant ses membres et amis, s'est déroulée le vendredi 25 mars 2016 au Foyer Vietnam de la rue Monge, Paris 5<sup>e</sup>.

Salle pleine, ambiance studieuse et festive, dîner vietnamien. Des échanges en face-à-face et des présentations portant sur des sujets divers parmi lesquels :

- ▶ le tourisme au Vietnam par Mme Anoa Suzanne Dussol, Ambassadrice du Tourisme du Vietnam en France ;
- ▶ le droit des affaires par le responsable de la commission « Droit des Affaires & Business » de VCLFrance, Maître Pascale Le Dai du cabinet Vatie & Associés.
- ▶ le réseau CONFLUENS-Alumni AUF, par son président Hoai-Tuong Nguyen, l'agence souhaitant que ses membres soient les ambassadeurs de la Francophonie universitaire à travers le monde ;
- ▶ un regard sur les défis économiques du Vietnam dans les 20 ans par Hoang Trong Hiêp chef d'entreprise retraité (Mékong Audit Comptabilité) ;
- ▶ l'AAFV, son passé et son présent, ses actions de solidarité, en particulier pour les victimes de l'Agent orange, de développement des relations entre la France et le Vietnam aux plans économique et culturel, de connaissance du Vietnam, par Jean-Pierre Archambault, son secrétaire général.

Et une synthèse de la soirée par son Excellence Van Nghia Dung, Ambassadeur à vie du Vietnam, ancien Ambassadeur du Vietnam auprès de l'UNESCO.

*Jean-Pierre ARCHAMBAULT*

d'affaires, Initiative & Projet, Formation & perfectionnement, Transition & Opportunités professionnelles).

### VCL France et ses membres

VCL France peut assister et soutenir ses membres à la demande durant les étapes critiques de leurs actions dans l'un des quatre pays concernés. VCL France identifie, audite et développe quelques relations avec des sociétés et des organismes proposant des produits ou des prestations de qualité, afin d'être en mesure d'en préconiser quelques-unes en réponse à des besoins exprimés par les membres. Des réunions sont organisées par chacun des sept responsables des commissions actuelles : Initiative & Projet, Droit des Affaires & Business, IT & Business, Formation & Perfectionnement, Transition & Opportunités, Soutien & Appui et Découverte & Bien-être et Loisirs.

Les membres de VCL France peuvent ainsi trouver des partenaires dans les exercices de leurs métiers, faire des affaires en créant ensemble quelques alliances fructueuses, tisser des liens avec les autres membres du réseau. Mais VCL France n'a pas le droit de s'approprier ou de publier les réalisations de ses membres.

### Le fonctionnement de VCL France

L'association est ouverte, l'adhésion devenant effective après validation préalable par les administrateurs des



Anoa Suzanne DUSSOL, Ambassadrice du Tourisme du Vietnam en France et Hay TEA, Président de VCL-France



demandes d'adhésion sans distinction. La plate-forme pluridisciplinaire et intergénérationnelle permet aux membres, dont les objectifs sont divergents et les intérêts diversifiés, de se regrouper autour d'un POINT COMMUN pour s'exprimer, diffuser, conserver, maintenir et exploiter les différents échanges relatifs « aux sujets et/ou aux affaires économiques, sociales et culturelles dans un ou plusieurs de ces trois pays francophones d'Asie du Sud-Est et ce, avec la France ». Les membres ont ainsi la possibilité d'utiliser la plate-forme pour constituer leur propre réseau, réaliser leurs propres échanges et monter des projets communs. Association non lucrative, VCL France n'a pas pour vocation de devenir un organisme structuré, mais seulement une plate-forme de référence sur laquelle ses membres peuvent s'appuyer.

### En conclusion

VCL France doit permettre à ses membres de faire du business dans un nouveau contexte de mondialisation et d'interculturalité accrue où certains modèles de fonctionnement du passé et d'aujourd'hui ne sont plus adaptés voire inefficients. Elle doit pouvoir être le carrefour de convergence et de synergie des traditions de traitement des affaires dans chacun des quatre pays et des modernités dans la conjugaison des avantages coopératifs entre les entrepreneurs des pays concernés.

*Hay TEA alias TRUONG Hông Hai  
Président de VCL France*

## Les 10<sup>e</sup> Assises de la Coopération Décentralisée de Can Tho

Les 10<sup>e</sup> Assises de la Coopération Décentralisée qui auront lieu à Can Tho les 14 et 16 septembre 2016 ne seront pas seulement la répétition des dernières Assises qui se sont tenues à Brest il y a 3 ans. Dans le dernier numéro de *Perspectives*, Paul Fromonteil avait indiqué les éléments nouveaux qui doivent faire de ces Assises une étape importante dans un contexte marqué par des évolutions profondes de la société vietnamienne et du monde. La coopération et les relations France Vietnam peuvent être des éléments forts et originaux pour répondre aux défis et aux enjeux d'aujourd'hui.

**N**ous poursuivons dans ce numéro de *Perspectives* nos informations et réflexions avec un article sur des aspects concrets de la préparation de ces Assises. Nous avons voulu voir comment la préparation de Can Tho se fait dans une nouvelle grande région issue de la fusion de l'Aquitaine, du Limousin et du Poitou-Charentes.

Les régions et les collectivités françaises jouent un rôle important dans les coopérations franco-vietnamiennes. Ces coopérations se situent sur tous les terrains du développement humain, de l'économique au civilisationnel. Les accords de partenariats stratégiques qui viennent d'être signés par la France et l'Union Européenne avec le Vietnam créent de nouvelles potentialités qui, de plus, sont autant d'éléments de réponses aux graves menaces qui pèsent sur le monde et sur la planète.

Mais ces potentialités se heurtent à un certain nombre d'éléments qui peuvent les freiner. D'une part, il y a la réduction des moyens des collectivités du fait du désengagement de l'Etat dans un certain nombre de domaines et cela a des conséquences directes sur la présence de la France au Vietnam. D'autre part, la redéfinition des territoires et des compétences des collectivités les conduit à des révisions en profondeur de leurs objectifs et de leurs projets. Le contenu de la coopération décentralisée avec le Vietnam n'échappe pas à cette situation. Cela doit retenir toute notre attention.

Regardons ce qui se passe dans la nouvelle Région Aquitaine / Limousin/ Poitou-Charentes. C'est la plus grande région de France (elle a la taille de l'Autriche). Les trois anciennes régions avaient des identités et des gestions originales qui ne s'emboîtent pas automatiquement. Il faut redéfinir les axes des politiques, des priorités et des moyens régionaux.

L'Aquitaine et le Poitou-Charentes avaient de fortes coopérations avec le Vietnam mais de natures différentes. Le

Limousin n'avait pas de rapport avec le Vietnam. Nos comités AAFV de Bordeaux, de La Rochelle, de Poitiers-Châtellerauld ont donc un rôle important à jouer pour faire en sorte que l'existant soit conforté, amplifié et serve de tremplin pour aller plus loin.

C'est pourquoi nous avons pris contact avec le président de la nouvelle région et la vice-présidente en charge des Affaires internationales. Nous avons eu des réunions de travail avec les directeurs des services des Affaires Internationales de l'ALPC et du département de la Gironde. Nous envisageons des rencontres avec les maires de villes et des députés (notamment le député de la Dordogne - Pascal Deguilhem - qui préside à l'Assemblée Nationale le groupe parlementaire d'amitié franco-vietnamienne.

Nous avons rédigé pour ces instances et ces élus une note sur les enjeux et les potentialités tels qu'ils se présentent pour la région et ses collectivités en faisant des propositions concrètes. Par exemple :

► L'Aquitaine/Limousin/Poitou-Charentes étant la première région agricole de France, regardons donc du côté de la viticulture, du cognac, du beurre Poitou-Charentes ou de la viande limousine pour une participation à la foire internationale qui accompagnera les Assises. Dans cette foire il y aura une place évidente pour l'aéronautique du Sud-Ouest où les domaines de l'énergie, avec le gaz de Lacq, s'ajoutent aux relations scientifiques et technologiques déjà existantes dans plusieurs domaines.

► L'Aquitaine/Limousin/Poitou-Charentes a des pôles européens dans les domaines de la bande dessinée et de l'image (à Angoulême et à Biarritz). Notre présence aux journées culturelles des assises pourrait être très productive, prolongeant à la fois la participation active du Poitou-Charentes dans l'espace culturel de la Francophonie, les relations fortes que les universités de Poitiers, Bordeaux et La Rochelle ainsi que les CHU de la région entretiennent avec le Vietnam.

► Enfin, l'Aquitaine/Limousin/Poitou-Charentes ayant la plus grande façade atlantique, elle peut répondre aux ambitions maritimes du Vietnam et pas simplement pour l'aquaculture et la pêche.

Tout cela peut conduire à des pistes répondant aux intérêts de la France et du Vietnam. C'est le rôle des associations d'amitié d'y contribuer. Nous avons donc proposé une rencontre régionale des associations dans le cadre de la préparation de la visite que l'Ambassadeur du Vietnam a proposé au Président de Région. Cette nouvelle région, outre les trois comités AAFV de Bordeaux-Poitiers-La Rochelle, a plusieurs autres associations liées au Vietnam et nous avons déjà organisé ensemble une journée régionale « Vietnam, portes ouvertes » à Saintes qui a connu un grand succès. Nous voulons continuer dans cette voie qui est celle d'une AAFV ouverte à la diversité des raisons d'intérêt pour le Vietnam d'aujourd'hui.

*Paul FROMONTEIL  
Conseiller Régional Honoraire  
Ancien Président du groupe de travail Vietnam  
à l'Association des Régions de France  
Membre du Bureau national  
et du Comité national de l'AAFV*



## MARIAGE POUR TOUS ? PAS TOUT À FAIT

En janvier 2015, le Vietnam, sans auto-riser clairement le mariage de personnes de même sexe, abolissait les interdictions qui prévenaient toute union de ce genre ainsi que les amendes attendantes. C'était alors le premier pays d'Asie à ne plus interdire le mariage homosexuel.

Depuis quelques années des gay pride sauvages, très sages, se déroulaient à Hanoi. Des cortèges de jeunes gens en motos et scooters, drapeaux arc en ciel déployés défilaient dans les rues. La question de l'homosexualité est depuis longtemps invitée au cœur de la société : finie l'époque où un certain puritanisme stalinien la comparait à une maladie ou à un « fléau social » comme la drogue et la prostitution. L'évolution de la société, le brassage culturel via internet et le tourisme de masse ont participé à l'évolution de la société. Par ailleurs, le confucianisme, voire le taoïsme, qui constituent le fond culturel vietnamien ne condamnent pas formellement l'homosexualité, contrairement au christianisme.

Des films comme *Hotboy noi loan*, (Perdu au paradis) de Vu Ngoc Dang <sup>(1)</sup>, des romans comme *Les Collines*

*d'eucalyptus* de Duong Thu Huong avaient déjà abordé le sujet. Plus récemment, la première sitcom gay vietnamienne sur le Net *Bô Ba Di Thôa* (Mes meilleurs amis gays) a battu des records d'audience avec plus d'un million de spectateurs. On est loin des poèmes confidentiels de Xuân Diệu qui évoquait en 1938 les amours masculines ou le départ de son amour à la guerre en 1965 *Em di* (Tu pars) <sup>(2)</sup>.

Le nouvel ambassadeur américain Ted Osius avait pris ses fonctions à Hanoi accompagné de son conjoint et de leurs deux fils adoptés en décembre 2014. Le premier ambassadeur officiellement homosexuel prenait donc ses fonctions dans un pays décrit comme « gay friendly » : bienveillant à l'égard des gays. C'est d'ailleurs sur ce registre qu'une certaine communication s'est répandue dans la presse. Plutôt que de noter qu'il s'agissait simplement de disposer d'un droit démocratique, les journaux ont épilougué sur tout le bénéfice que le tourisme pouvait attendre de cette mesure qui plaçait le Viêt Nam comme le pays le plus accueillant d'Asie pour la communauté gay.

Cependant, un an plus tard le quotidien

Thanh Nien, qui faisait un bilan de ce changement <sup>(3)</sup>, notait que bien des discriminations touchaient encore les homosexuel/les. Beaucoup sont encore, trop souvent, victimes de violence ou d'ostracisme sur leur lieu de travail, à l'école ou dans leurs familles. Toutefois les mentalités peuvent changer et le témoignage de madame Thi, une campagnarde de 71 ans qui a ému le public lors d'une conférence pour soutenir les personnes gays et lesbiennes à Saigon l'an passé indique une évolution qui va dans le bon sens. « *Je suis une femme de la campagne un peu lente et sans instruction. Je ne comprends pas tout ce que mon fils me dit mais je sais que je dois faire des efforts afin de mieux savoir qui il est.* »

DOMINIQUE FOULON

(1) Hotboy noi loan est visible en v.o sous titré en anglais sur Youtube.com

(2) Em di de Xuân Diệu. Traduction de Alain Guillemin présentation de Vu Ngoc Quynh in Carnets du Viêt Nam n° 22 juillet 2009

(3) Edition internet de Thanh Nien du 3 janvier 2016

## DES MILLIERS DE POISSONS MORTS DANS LE CENTRE

Début avril, des milliers de cadavres de poissons se sont échoués le long des côtes entre les provinces du Centre de Hà Tĩnh, Quang Binh, Quang Tri et Thua Thiên-Huê. Les autorités ont demandé aux habitants locaux de ne pas manger de poisson ni en utiliser pour leur bétail.

Quelques jours plus tard, des tonnes de palourdes mortes ont été retrouvées dans la province d'Ha Tinh et des poissons morts ont été retrouvés dans les provinces de Thanh Hoa et Dong Nai.

Une enquête a été ouverte pour trouver les causes de cette catastrophe écologique et économique. Les soupçons de cette pollution se sont portés sur l'entreprise taïwanaise de sidérurgie Formosa. Les eaux usées venant de l'aciérie se déversent dans la mer via un aqueduc d'un kilomètre et demi. Nombre d'experts ont été envoyés dans la région du Centre pour enquêter. Les données scientifiques recueillies jusqu'à présent montrent que les paramètres environnementaux marins ne dépassaient pas les seuils permis.

Des centaines de personnes ont manifesté à Hanoi et Ho Chi Minh-Ville contre Formosa. Les réseaux sociaux parlent d'un centaine d'arrestations de manifestants. Ce n'est pas la première fois que cette entreprise est mise en cause dans le monde pour des scandales liés à l'environnement. La société a présenté des excuses suite aux propos

choquants tenus par un responsable : « *Vous ne pouvez pas tout avoir, vous devez choisir entre les poissons, les crevettes et une aciérie ultra-moderne* ». Il a été licencié. Formosa a ouvert sa propre enquête.

Le Ministre de l'Environnement a reconnu des défaillances et la lenteur de la réaction suite à cette catastrophe. Le vice-ministre des Ressources naturelles et de l'Environnement Vo Tuấn Nhân a fait savoir à la presse, le 28 avril à Hanoi que deux groupes de causes auraient provoqué la mort en série de poissons : l'impact des toxines chimiques rejetées par l'activité humaine sur terre et sur mer et la marée rouge.

La consommation des poissons et fruits de mer se ressent bien évidemment de la situation, la plupart des Vietnamiens s'en détournant. Les restaurants spécialisés sont vides.

Le Premier Ministre Nguyễn Xuân Phúc a demandé d'accorder des aides aux pêcheurs sinistrés, de rapidement identifier les causes de l'afflux anormal



de poissons morts dans le Centre et de proposer les mesures nécessaires. Entre le 15 avril et le 4 mai, dans la province de Thua Thiên Huê les pertes économiques ont été évaluées à 135 milliards de dôngs pour 36 000 personnes et 3 008 bateaux. Les autorités provinciales ont demandé à l'Etat de leur accorder 800 tonnes de riz afin de donner 15 kg de riz par personne durant un mois aux familles des propriétaires des bateaux et des équipages ainsi qu'aux foyers ayant une activité liée à la pêche. Chaque bateau de pêche de moins de 20 chevaux recevra une aide de 3,5 millions de dôngs et ceux de 20 à 90 CV, 5 millions.

Dans la province de Quang Tri, les pêcheurs des districts de Hai Lang, Triêu Phong, Gio Linh et Vin Linh ont reçu du Club des femmes des cadeaux d'un montant de 200 millions de dôngs et le comité du Front de la Patrie leur a accordé une aide totale d'un milliard de dôngs. La Fédération du travail a accordé des cadeaux d'un montant global de 100 millions de dôngs aux pêcheurs des districts de Hai Lang et Triêu Phong. Le comité populaire de la province de Ha Tinh a accordé une aide de 5 millions à chaque point de vente local de produits de la mer sinistré par ce phénomène anormal.

Il va falloir un certain temps pour rendre des conclusions.

ALAIN DUSSARPS

## CÉRÉMONIE DU 126<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE D'HO CHI MINH



Gérard Daviot et Jean-Pierre Archambault ont représenté l'AAFV à la cérémonie organisée le 16 mai 2016 par l'Ambassade du Vietnam en France, devant le buste de Ho Chi Minh dans le Parc Montreuil à Montreuil, pour commémorer le 126<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Président Ho Chi Minh. Fut célébré le héros de la libération nationale, éminent homme de culture.

## LE CHANGEMENT DE SEXE DEVIENT LÉGAL AU VIETNAM

C'est l'un des articles du projet de modification du Code civil adopté en novembre dernier par l'Assemblée nationale du Vietnam<sup>(1)</sup> : la communauté transsexuelle se voit reconnue et des droits spécifiques lui sont accordés. A l'heure actuelle, seulement une vingtaine de pays dans le monde reconnaissent le droit à la redétermination du sexe par la chirurgie dont cinq en Asie : le Vietnam est donc le sixième.

Pour le ministre de la justice, Hà Hùng Cuong, il s'agit là d'une avancée importante, peu de pays en Asie prenant en compte cette question : « *Ce changement reflète l'esprit de la Constitution de 2013 du Vietnam sur le respect des droits de l'homme* ».

Selon les statistiques de l'Institut de la santé et de l'environnement (ministère de la santé vietnamien), la communauté LGBT (Lesbiennes, Gays, Bi et Trans) compte environ 500 000 personnes au Vietnam. Elles ont éclaté de joie à l'annonce de l'adoption de ces nouveaux articles du Code civil qui a suscité une vague d'enthousiasme. Des slogans tels « *Merci l'Assemblée nationale* » sont apparus lors des marches de la communauté des LGTB à Hanoï, Da Nang et Hô Chi Minh-Ville. Pour eux la vie va changer.

Trần Thi Bích Trâm, domiciliée à Hô Chi Minh-Ville, auparavant un homme, s'est déclarée « *très heureuse* » de cette décision des députés. « *Désormais*

*les gens comme nous s'intégreront facilement dans la société. Plus besoin, pour certains, de s'enfermer entre quatre murs.* » La célèbre chanteuse Huong Giang, qui a parfaitement réussi son changement de sexe, n'a pas caché son soulagement. Née avec un corps d'homme, elle s'est toujours sentie femme jusqu'au bout des ongles. Un sentiment qu'elle a été contrainte de dissimuler de longues années, par peur des quolibets. Et pour pouvoir enfin sortir de son carcan, Huong Giang a décidé d'aller seule en Thaïlande pour se faire opérer. Le Code civil modifié lui offre de nouvelles perspectives : « *J'ai l'intention de changer le sexe qui figure sur ma carte d'identité et mon état civil. Après je voudrais être recrutée dans un organisme public* », confie-t-elle.

JEAN-PIERRE ARCHAMBAULT<sup>(2)</sup>

(1) La modification du Code civil comporte également l'abolition de l'interdiction du mariage de personnes de même sexe : une première en Asie (voir article page précédente). Si ces décisions traduisent les évolutions de la société vietnamienne, pour autant certains secteurs y sont hostiles, comme partout dans le monde : il faut donc saluer la démarche du législateur vietnamien.

(2) D'après « *Le changement de sexe sera légal au Vietnam* », Duy Minh-Linh Thao dans Le Courrier du Vietnam, du 11 au 17 décembre 2015

## L'UNION GÉNÉRALE DES VIETNAMIENS DE FRANCE A TENU SON CONGRÈS LE SAMEDI 21 MAI 2016

La nouvelle direction a été élue. L'UGVF a également fêté ses 40 ans. Gérard Daviot et Jean-Pierre Archambault y ont représenté l'AAFV.



## MOHAMED ALI EST DÉCÉDÉ LE 3 JUIN 2016, IL AVAIT REFUSÉ D'ALLER FAIRE LA GUERRE DU VIETNAM

Mohamed Ali, né Cassius Clay à Louisville dans le Kentucky, le 17 janvier 1942, dans un milieu modeste, est décédé le 3 juin 2016. Avant de devenir Mohamed Ali, il exigera qu'on l'appelle Cassius X, signifiant ainsi son abandon du patronyme « *d'esclave de ses ancêtres* ».

Il fut une légende de la boxe, lui le « *boxeur poète* », champion olympique et champion du monde.

En 1966, il refuse d'aller se battre au Vietnam : « *Faire 16 000 km pour aller lancer des bombes et tirer sur des gens de couleur qui ne m'ont fait aucun mal, je le dis franchement : non, je n'irai pas !* » Il est condamné le 21 juin 1967 à cinq ans de prison et 10 000 dollars d'amende. Il est menacé physiquement. Beaucoup de gens le font payer à ses enfants. On lui retire son titre de champion du monde et sa licence. Contraint à l'exil, il sera absent des rings jusqu'à ce que la Cour suprême casse son jugement, en 1971, sa licence lui ayant été réattribuée en 1970. Le 30 octobre 1974, il y aura à Kinshasa, devant 100 000 personnes, le « *combat du siècle* » contre George Foreman : le « *grondement de la jungle* ».

### PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM

Revue trimestrielle ISSN : 1769-8863

association d'Amitié Franco-Vietnamienne

2016 - 4 €

Commission paritaire N° 0404 G82984

44, rue Alexis Lepère - 93100 Montreuil

Tél. : 01 42 87 44 54 - Fax : 01 48 58 46 88

www.aafv.org - contact@aafv.org



Directeur de la publication : Gérard Daviot

Comité de rédaction : Jean-Pierre Archambault, Claude Bardavid, Nicolas Bouroumeau, Françoise Cordon, Patrice Cosaert, Christian Courty, Gérard Daviot, Bernard Doray, Michel Dreux, Alain Dussarps, Dominique Foulon, Michaël Laurençon

Design graphique : Ivan Rubinstein

Impression : Encre-nous



# L'acier unit deux cultures

Mme NGUYÊN Nga, architecte urbaniste franco-vietnamienne, installée à Hanoï, a présenté au gouvernement vietnamien au mois de juin 2015 un projet de Préservation et Réhabilitation du pont Long Biên et de son environnement. Un beau et grand projet.

**L**e pont Long Biên (Pont du Dragon), anciennement Pont Doumer, qui franchit le fleuve Rouge à Hanoï, est un grand témoin de l'histoire de la France et du Vietnam.

L'ouvrage métallique Cantilever fut construit entre 1899 et 1902 pour assurer le passage de la ligne de chemin de fer de Hanoï à la frontière chinoise. Avec une longueur totale de 1682 m, il fut le premier pont en acier à enjamber le fleuve Rouge et un grand symbole de la révolution industrielle en Asie. Dessiné par la compagnie Gustave Eiffel et construit par la maison Daydé et Pillé, il a été l'ouvrage le plus remarquable jamais exécuté à l'époque en Extrême-Orient et l'un des plus grands ponts du monde en son temps. Inauguré en 1902 par l'empereur Thanh Thai (dynastie des Nguyễn) et Paul Doumer, alors Gouverneur Général d'Indochine, il devait témoigner de « la puissance de la civilisation française dans les œuvres de la paix ».

Il fut bombardé quatorze fois par l'aviation des Etats-Unis pendant la guerre américaine, de 1965 à 1973. A chaque fois, les Vietnamiens le remettaient en état dans les conditions que l'on imagine. Il s'est détérioré jusqu'à atteindre un niveau alarmant. A deux reprises, il a fait l'objet d'une décision de destruction. Pour le sauver, j'ai pris l'initiative de deux festivals internationaux. Organisés en 2009 et 2010, ils ont connu des succès retentissants, montrant l'attachement de la population d'Hanoï au pont, un ouvrage renommé et reconnu internationalement.

La France, suite aux visites des présidents François



NGUYÊN Nga,  
photo de Daniel Frydman

Mitterrand et Jacques Chirac dans les années 1990, a promis une enveloppe de 60 millions d'euros pour la réhabilitation de cette construction historique et attend toujours un projet adéquat pour sa préservation et sa valorisation. Témoin d'un temps de guerre et d'un temps de paix, le pont Long Biên est l'âme du peuple vietnamien et le symbole de son unité et de sa résilience. Il est à Hanoï ce que la tour Eiffel est à Paris. C'est un monument magique qui relie les cultures et les peuples. Ayant survécu aux guerres, il est maintenant prêt à se projeter vers l'avenir pour la paix et la coopération.

Ce grand projet que j'ai présenté au gouvernement vietnamien se propose d'en faire un Pont-Musée, ouvert seulement au trafic écologique sans fumée, un monument historique mais aussi un musée vivant qui préserve la mémoire du XX<sup>e</sup> siècle et celle d'un peuple qui a combattu pour l'indépendance et la paix. Un jardin suspendu et un village de métiers seront installés dans la partie viaduc du pont, à l'instar de la Coulée Verte et du pont des Arts à Paris. De surcroît, ce projet vise aussi à transformer les 400 ha de l'île sur le Fleuve rouge en parc paysager avec un musée de l'agriculture, le vieux château d'eau transformé en Musée de l'Antiquité, La Tour Lotus pour y abriter un Musée d'Art Contemporain, une médiathèque, des galeries d'art... Une Avenue de la Paix, voie piétonne, reliera l'Opéra au pont Long Biên à travers la vieille ville. Ce pont deviendra alors le symbole d'une grande capitale ouverte sur le monde et le noyau d'une ville verte avec l'aménagement des deux rives.

L'ensemble coûtera 200 millions USD et sera financé par un PPP (Partenariat Public Privé). Hanoï entrera réellement dans le XXI<sup>e</sup> siècle lorsque le pont Long Biên aura retrouvé sa gloire et sa vocation de Dragon de la Paix, il constituera un symbole fort du Hanoï du XXI<sup>e</sup> siècle. La France comme les pays francophones doivent trouver dans ce projet l'occasion d'un retour fort et inspirant de la Francophonie dans la paix et le développement, via la coopération avec le Vietnam, pays membre actif qui est appelé à jouer un rôle stratégique en Asie dans les années à venir.

NGUYÊN Nga



Festival sur le Pont Long Bien, de NGUYÊN Nga, © mixe media

Comité International de Soutien :

Vietnam : Mme Nguyen Nga Maison des Arts , Hanoï, N° 22A Hai Bà Trưng, Quận Hoàn Kiếm, Hà nội

France : M. J. Nguyen Thái Sơn, Président d'Interface Francophone Paris et Hanoï.